

VIH/Sida : LES SYNDICATS DU TRANSPORT SE MOBILISENT

ÉTUDES DE CAS ET BONNES PRATIQUES PARMIS LES AFFILIÉS DE L'ITF



L'ITF en bref

L'ITF est une fédération internationale représentant plus de 4,5 millions de travailleuses et de travailleurs des transports au travers de 751 syndicats de 154 pays. Elle est associée à la Confédération syndicale internationale et membre du Programme SIDA de Global Unions.

Le VIH/SIDA est un problème particulier pour les travailleurs des transports. L'ITF soutient des ripostes mondiales et nationales en sensibilisant et encourageant l'action syndicale sur le lieu de travail. Elle produit régulièrement des bulletins électroniques ainsi que le magazine « Agenda – Combattre le VIH/SIDA dans les transports », organise des projets avec ses syndicats membres et fournit des orientations techniques et politiques aux affiliés et au secteur des transports en général.

Sommaire

3-4	Introduction
5-6	Argentine
7-8	Guyana
9-10	Honduras
11-12	Inde
13-14	Kenya
15-16	Népal
17-18	Afrique du Sud
19-20	Suède
21-23	Ouganda
24-26	Ukraine

Bureaux de l'ITF

ITF Londres

ITF House, 49-60 Borough Road,
Londres SE1 1DR
Tél : +44 (0) 20 7403 2733
Fax : +44 (0) 20 7357 7871
E-mail : mail@itf.org.uk

Bureau régional africain de l'ITF

PO Box 66540 00800,
Westlands, Nairobi, Kenya
Tél : +254 (0) 20 444 80 18/+254 (0) 20
444 80 19
Fax : +254 (0) 20 444 80 20
E-mail : nairobi@itf.org.uk

Bureau africain francophone de l'ITF

1036 Avenue Dimbdolobsom,
3ème étage ex immeuble CEAO,
11 BP 832, Ouagadougou, Burkina Faso
Tél : +226 (0) 50 301 979
Fax : +262 (0) 50 333 101
E-mail : itfwak@fasonet.bf

Bureau ITF du Monde arabe

Makkah Street, Al Haramin Cross
Bassam Abbasi Complex
4th floor - Office No 402
PO Box 1392 Amman 11821, Jordan
Tél : +962 6 55 39 448
Fax : +962 6 56 99 448
E-mail : malkawi_bilal@itf.org.uk
Site web : www.itfglobal.org/itf-arab-world

Bureau régional de l'ITF pour l'Asie/Pacifique

12D College Lane,
New Delhi, 110001 Inde
Tél : +91 (0) 11 2335 4408/7423 ou 11
2373 1669
Fax : +91 (0) 11 2335 4407
E-mail : itfindia@vsnl.com

Fédération européenne des travailleurs des transports (ETF)

Rue du Marché aux Herbes 105,
Boîte 11 B-1000 Bruxelles
Tél : +32 (0) 2 285 4660
Fax : +32 (0) 2 280 0817
E-mail : etf@etf-europe.org
Site web : www.etf-europe.org

Bureau inter-Amériques de l'ITF

Av. Rio Branco, 26-11 Andar,
CEP 20090-001 Centro,
Rio de Janeiro, Brésil
Tél : +55 (0) 21 2223 0410 ou 21 2233 2812
Fax : +55 (0) 21 2283 0314
E-mail : rio@itf.org.uk
Site web : www.itf-americas.org

Bureau de l'ITF à Moscou

21/1 Sadovaya Spasskaya,
Office 729, 107217 Moscou, Russie
Tél : +7 495 782 0468
Fax : +7 095 782 0573
E-mail : iturr@orc.ru

Bureau de l'ITF à Tokyo

Tamachi Kotsu Building,
3-2-22 Shibaura, Minato-ku,
Tokyo 108-0023, Japon
Tél : +81 (0) 337 982 770
Fax : +83 (0) 337 694 471
E-mail : mail@itftokyo.org
Site web : www.itftokyo.org

Introduction aux études de cas

« L'industrie des transports est un partenaire essentiel dans la riposte contre le VIH/SIDA. Tous les jours, elle permet à des millions de gens de se déplacer, que ce soit à l'intérieur des pays ou au-delà des frontières. Ces déplacements peuvent devenir de puissants moyens de diffusion des informations, des connaissances et de la compréhension sur lesquels repose une prévention efficace. » David Cockcroft, Secrétaire général de l'ITF

De longues absences loin de chez soi, de mauvaises conditions et le stress rendent les travailleurs des transports particulièrement vulnérables au VIH, qu'ils travaillent sur terre, en mer ou dans les airs. Pour l'ITF, il ne faut ni incriminer les travailleurs des transports, ni en faire des victimes : cela fait plus de dix ans que la Fédération s'est engagée fermement et activement à aider les travailleurs des transports et les entreprises à participer à la solution. Les syndicats des transports, avec le soutien de l'ITF, prennent la responsabilité d'agir à l'égard de ce problème social de premier ordre, d'aider concrètement leurs membres et de participer aux efforts nationaux déployés pour combattre le VIH/SIDA.

En 2006, l'ITF a lancé une nouvelle grande campagne pour mobiliser et soutenir ses syndicats affiliés afin qu'ils intègrent le VIH/SIDA à leurs activités et programmes principaux, y compris la négociation collective. L'ITF est convaincue que le rapport de force que représentent ses plus de 600 syndicats affiliés dans 142 pays peut véritablement faire la différence et permettre de diffuser les messages de prévention, de traitement et de soutien sur les lieux de travail où ils n'ont pas toujours été entendus.

Le travail de l'ITF au niveau mondial comprend une participation active au Programme SIDA de Global Unions et aux échanges d'informations entre organisations syndicales, à la journée d'action annuelle à l'occasion de la Journée mondiale de la lutte contre le SIDA et à un programme de formation pour aider les syndicats à concevoir des stratégies de négociation, des politiques et des programmes sur le VIH/SIDA.

Objectifs des études de cas

Toutefois, l'essentiel du travail s'effectue au niveau des pays. Tous les jours, de nombreux affiliés de l'ITF doivent faire face à la crainte que suscite le VIH/SIDA et à ses conséquences. Toutes les organisations de la Fédération désirent promouvoir la prévention du VIH et prendre position contre la discrimination. Ces études de cas ont été recueillies pour permettre de mieux faire comprendre aux membres syndicaux et à la communauté dans une plus large mesure les diverses activités menées à l'égard du VIH/SIDA. Elles montrent la façon dont les syndicats des transports de toutes les régions ont adapté leurs activités aux besoins qu'ils rencontrent et au contexte dans lequel ils évoluent, et la manière dont ils ont élaboré leurs programmes au fil des ans pour que, progressivement, ils deviennent plus ciblés, sophistiqués et efficaces.

Il ne s'agit pas de simples présentations d'activités de projets. L'ITF et ses affiliés désirent partager le chemin qu'ils ont parcouru pour répondre au VIH/SIDA en fonction des différentes situations dans lesquelles ils travaillent, des cols de montagne aux ports et aux docks, des hautes mers aux trajets urbains des taxis ou encore des routes empruntées par les chauffeurs longue distance aux réseaux ferroviaires de tous les continents. Ils désirent partager les obstacles rencontrés de même que les succès remportés. Ces études de cas prouvent qu'il est possible d'agir dans toutes les régions du monde et dans tous les environnements, quelles que soient la prévalence et les conséquences du VIH.

Il existe toutefois un autre programme. L'ITF, aux côtés des autres fédérations syndicales, dont les réseaux touchent des millions de travailleuses et de travailleurs, estime qu'il sera difficile pour un pays de parvenir à un accès universel à la prévention, à la prise en charge et au traitement du VIH et au soutien nécessaire sans faire participer et mobiliser le monde du travail. Ces études de cas montrent la façon dont les structures des lieux de travail et leur organisation ont été adaptées pour se transformer en outils puissants pour combattre la discrimination et lutter pour la prévention et les soins. Depuis 2001, travailleurs et entreprises ont bénéficié du modèle d'action fourni par le *Recueil de directives pratiques du BIT sur le VIH/SIDA et le monde du travail*. Une étape supplémentaire a été franchie lorsque la Conférence internationale du Travail de 2010, à laquelle participèrent des gouvernements, des organisations d'employeurs et des syndicats (dont l'ITF), a discuté et finalisé une nouvelle norme du travail sur le VIH/SIDA : la Recommandation n° 200 concernant le VIH et le SIDA et le monde du travail. Elle encouragera et orientera le développement et la mise en œuvre d'une politique nationale sur le VIH/SIDA et le monde du travail dans les pays membres de l'OIT du monde entier.

Se servir de ces études de cas

Ce recueil est avant tout destiné aux affiliés de l'ITF, aux autres fédérations syndicales et à leurs affiliés, ainsi qu'à nos partenaires sociaux, les employeurs et leurs organisations. Nous espérons que tous s'inspireront du travail mené dans le secteur du transport, adapteront certaines bonnes pratiques décrites et les utiliseront comme base de collaboration pratique au niveau des pays. Nous vous prions instamment de partager ces exemples avec des organisations gouvernementales et non gouvernementales qui mènent des programmes sur le VIH/SIDA pour les aider à comprendre combien les syndicats et les lieux de travail sont des partenaires importants. Nous espérons aussi que les employeurs y trouveront des informations pratiques de même que des encouragements à entreprendre des actions communes avec les salariés à l'égard d'un problème qui nous menace tous.

Nous espérons que les gouvernements et leurs instances dans le monde du travail se rappelleront la menace que le SIDA fait peser sur la production et l'économie, et comment des mesures stratégiques adoptées sur le lieu de travail peuvent aider à atténuer les effets. Nous souhaitons que les ministères de la Santé, les programmes nationaux de lutte contre le SIDA, les Instances de coordination nationale du

Fonds mondial de lutte contre le sida, la tuberculose et le paludisme et les ONG réaliseront l'importante contribution que peut apporter le secteur des transports à une réponse multisectorielle efficace et l'aide qu'il peut fournir pour parvenir à l'accès universel.

L'ITF fournira davantage de détails sur des actions ou des processus précis à tous les lecteurs désireux d'en obtenir, y compris des exemples de matériel et d'autres outils.

Tirer les enseignements

Les enseignements tirés au cours des activités pratiques ont été résumés pour chaque étude de cas, mais nous aimerions relever trois thèmes qui sont maintes fois revenus :

Avantage comparatif d'une action syndicale et sur le lieu de travail

Les lieux de travail sont bien positionnés pour y prodiguer des informations de prévention et pour y protéger les droits – ils disposent de structures auxquelles il est possible d'intégrer les ripostes contre le SIDA à moindres coûts. Les syndicats disposent d'un avantage comparatif du fait du nombre important de personnes qu'ils peuvent contacter et organiser, et de leur expérience au niveau de la protection et de la promotion des droits. Une coopération entre la main-d'œuvre et la direction, ainsi que la formulation commune d'une politique du VIH/SIDA pour le lieu de travail sont essentielles pour combattre la discrimination.

Informations sur les expériences fructueuses de prévention

Une prévention fructueuse permet aux individus de comprendre les risques qu'ils courent de même que leurs responsabilités à l'égard du VIH/SIDA : dans ce contexte, le recours à des pairs éducateurs a été très efficace, permettant de dissiper la gêne et les stigmatisations. Les programmes tiennent compte de la réalité des comportements sexuels et intègrent l'égalité entre hommes et femmes de façon à ce que ces dernières réduisent leur vulnérabilité et à ce que les hommes prennent davantage leurs responsabilités en matière de santé sexuelle. Les programmes d'éducation devraient être renforcés par des mesures concrètes, comme le traitement de la tuberculose et des infections sexuellement transmissibles, et également par l'accès généralisé aux préservatifs.

Ciblages et partenariats pour une action efficace

Des programmes ciblés sur les besoins, les contextes et les cultures des populations à risque sont indispensables pour parvenir à l'accès universel aux services liés au VIH. Il convient que les personnes concernées établissent des priorités et organisent la coordination au niveau local. Des approches combinées devraient être utilisées et soutenues par des partenariats entre parties partageant les mêmes préoccupations et disposant d'une expérience pertinente, particulièrement des organisations de personnes vivant avec le VIH.

Vous trouverez de plus amples informations sur le travail que l'ITF mène dans le domaine du VIH/SIDA sur le site : www.itfglobal.org. Nous publions un magazine annuel sur le VIH/SIDA et le secteur des transports intitulé « Agenda », un bulletin électronique bimensuel ainsi qu'un dossier annuel pour organiser à l'occasion de la Journée mondiale de lutte contre le SIDA.



ARGENTINE



Population : 39 500 000

Prévalence nationale chez les adultes : 0,5%

Prévalence chez les jeunes (15-24 ans) : 0,6 % pour les jeunes hommes et 0,25 % pour les jeunes femmes.

Prévalence de la tuberculose : 48 pour 100 000 personnes

Nombre d'adultes vivant avec le VIH : 120 000 (dont 32 000 femmes)

Nombre de décès causés par le VIH chez les adultes et les enfants (pour l'année passée) : 5 400

Estimations, source : Fiche épidémiologique sur le VIH/SIDA, 2008, ONUSIDA/OMS/UNICEF & Statistiques de l'OMS sur la tuberculose (2006-7)

Centro de Jefes y Oficiales Maquinistas Navales

Création : 1897

Nombre de membres : 2001 dont 16 femmes

Secteurs/professions organisés : Officiers mécaniciens de la marine marchande ; dispose également de quelques membres qui travaillent dans la navigation intérieure et en tant que pêcheurs.

PARTENARIATS POUR PROTÉGER LES GENS DE MER : LE SYNDICAT MARITIME MONTRE L'EXEMPLE

En Argentine, bien que la prévalence du VIH soit inférieure à un pour cent, l'épidémie touche en premier lieu les populations à risque. La prévalence dans le secteur maritime est plus forte que la moyenne nationale. Les rapports sexuels constituent le principal mode de transmission du VIH. On note, du reste, une augmentation du nombre d'infections chez les jeunes, surtout chez les jeunes femmes. La plupart des pays d'Amérique du Sud, dont l'Argentine, disposent d'un bon accès au traitement du VIH, voire d'un accès universel.

Toutefois, l'absence de volonté politique et de moyens suffisants fait que les programmes de prévention y ont été plus restreints. La prévention a souvent été laissée

aux ONG et aux organisations internationales à l'exception notable du Brésil où la prévention a été liée à la défense des droits.

Les syndicats s'intéressent de plus en plus à ce problème non seulement en raison du risque de contamination que courent leurs membres, mais également parce que les syndicats, dotés de vastes réseaux et engagés dans la lutte contre la discrimination, ont un rôle essentiel à jouer. Le syndicat maritime argentin, Centro de Jefes y Oficiales Maquinistas Navales (représentant des chefs et des officiers mécaniciens), a été l'un des premiers à avancer des réponses créatives au VIH/SIDA.

Voici ce qu'a déclaré Mujica Gustavo Andres, dirigeant syndical : « Les transports peuvent contribuer à la propagation de l'épidémie... Voilà pourquoi la prévention et l'éducation dans notre secteur sont essentielles pour combattre la maladie et éviter les décès... Un syndicalisme fort et uni améliore non seulement les conditions sociales des travailleurs, mais contribue également à la prévention de la propagation du VIH... Il aide aussi à lutter contre la stigmatisation et la discrimination. »

Stratégie syndicale : Créer des alliances pour garantir des programmes intégrés

Pour le Centro de Jefes y Oficiales Maquinistas Navales, il faut que les organisations syndicales soient conscientes des conséquences sociales du VIH/SIDA et de son incidence dans le monde du travail, et qu'elles puissent prodiguer des programmes de prévention de façon à ce que les lieux de travail, les familles et les communautés restent à l'abri de la maladie. C'est pour cela que le syndicat prône l'intégration du VIH/SIDA dans les principales structures des lieux de travail comme des conventions collectives prévoyant des programmes d'éducation et de formation ciblés pour la main-d'œuvre. Pour obtenir l'appui de spécialistes à son programme, le Centro de Jefes y Oficiales Maquinistas Navales a signé des accords avec trois organisations-clés, à savoir l'association nationale d'armateurs, l'hôpital Muñiz de Buenos Aires et l'école maritime nationale « Manuel Belgrano », l'antenne régionale de l'Université maritime mondiale et l'une des rares écoles navales du monde à avoir obtenu la certification ISO 9000.

Activités

- Le syndicat est parvenu à négocier une convention collective avec des représentants d'armateurs qui inclut une clause mettant en exergue la nécessité de mettre en œuvre le Recueil de directives pratiques sur le VIH/SIDA et le monde du travail de l'Organisation internationale du Travail, de même que d'autres normes énoncées par le gouvernement argentin.
- L'accord de coopération avec l'hôpital Muñiz a été signé dans le but de sensibiliser à propos du VIH/SIDA et de promouvoir l'éducation à la prévention chez les gens de mer. Au préalable, le syndicat et l'hôpital avaient collaboré de façon informelle en organisant deux séminaires sur le VIH/SIDA. Dans le cadre de l'accord de coopération, des travailleurs de la santé de l'hôpital

organiseront d'autres sessions d'éducation sur le VIH/SIDA adaptées au contexte et aux besoins des gens de mer. En 2009, trois séminaires sur le VIH/SIDA ont eu lieu pour les affiliés syndicaux.

- Les avantages de l'accord avec l'école navale sont vastes et s'inscrivent sur le long terme puisqu'elle intégrera le VIH/SIDA à son programme sur la santé, la sécurité et les premiers soins. Cette démarche garantira que les gens de mer qui suivront ses cours ont une connaissance de base du VIH/SIDA et sont capables d'éduquer leurs collègues sur le navire.
- Le Centro de Jefes y Oficiales Maquinistas Navales a produit trois films documentaires sur les risques pour la santé et le VIH/SIDA pour les travailleurs des transports. Ils ont été projetés à ses membres et publiés sur le site du syndicat (http://www.maquinaval.org.ar/?page_id=332).
- Le syndicat prend des dispositions pour étendre sa campagne de prévention à d'autres secteurs du transport et est sur le point de signer un accord avec le ministère de l'Agriculture, de l'Élevage, de la Pêche et de l'Alimentation pour inclure les travailleurs du secteur de la pêche.

Enjeux

Alors que l'éducation sexuelle a été identifiée comme thème prioritaire, très peu de programmes sur le VIH se concentrent sur la santé sexuelle. De nombreux tabous et d'importantes stigmatisations entourent les infections sexuellement transmissibles, dont le VIH. Les jeunes femmes sont particulièrement exposées au VIH en raison de leur faible niveau d'éducation, de leur accès plus restreint aux emplois formels et de leurs capacités limitées à négocier l'utilisation de préservatifs ou des rapports sexuels moins risqués.

Les pays voisins de l'Argentine ne disposent pas de programmes sur le VIH/SIDA similaires pour les travailleurs des transports ce qui augmente les risques pour la main-d'œuvre argentine. D'autre part, une sensibilisation accrue au VIH offre des possibilités de coopération transfrontalière et de formulation d'une politique régionale.

Il n'est pas facile de convaincre les ONG de travailler avec les syndicats en matière de prévention du VIH, même dans le secteur des transports.

Résultats jusqu'à présent

- L'intégration du VIH/SIDA dans des accords industriels et dans des programmes de formation a permis de transmettre des messages de prévention à de nombreux gens de mer déjà en service et qui le seront sous peu, et de leur faire profiter de la protection des droits et de l'accès aux soins.
- La prise de conscience des syndicats à l'égard du VIH/SIDA croît et 20 organisations ont pris part au premier séminaire sur le syndicalisme et la santé que l'ITF et l'université navale ont organisé.
- Le nombre de nouvelles infections dans le secteur maritime commence à diminuer.

Enseignements tirés

- Les alliances entre syndicats et d'autres acteurs – surtout des employeurs, des institutions de formation professionnelle et des spécialistes de la santé — sont bénéfiques à toutes les parties. Les syndicats disposent d'un fort avantage comparatif du fait du nombre important de personnes qu'ils peuvent contacter et organiser, et de leur expérience au niveau de la protection et de la promotion des droits. Leur participation est particulièrement importante là où les services de santé publique sont faibles. En association avec les personnes touchées par le VIH, ils peuvent aider leur pays à évoluer vers la réalisation de l'accès universel à la prévention, à la prise en charge et au traitement du VIH, et au soutien.
- En ajoutant une dimension de genre, on renforce considérablement les programmes d'éducation car cela permet de faire comprendre aux hommes la vulnérabilité des femmes, surtout des jeunes femmes, et de leur faire prendre davantage leurs responsabilités en matière de santé sexuelle en général.
- Des enseignements ont été tirés des stratégies de prévention qui pourraient être appliqués à d'autres maladies présentes dans la région.

Projets pour l'avenir

En 2010, trois ateliers sur le VIH/SIDA seront organisés à l'école maritime nationale « Manuel Belgrano » et environ 250 officiers seront formés.

Le syndicat espère produire un deuxième film sur la prévention du VIH.

Un accord de coopération sera conclu avec le secrétariat des Docks et des Voies navigables, et probablement également avec le bureau du secrétaire des Transports pour étendre la prévention du VIH dans le secteur des transports.

Coordonnées

Gustavo Andres Mujica

Gustavo Andres Mujica
Centro de Jefes y Oficiales Maquinistas Navales
Libertad 1668,
C1016 AB4,
Buenos Aires,
Argentine

+ (54-11) 4815-3102
mujica@maquinaval.com.ar
centro@maquinaval.com.ar
www.maquinaval.org.ar



GUYANA



Population : 738 000
Prévalence nationale chez les adultes : 2,5 %
Prévalence chez les jeunes (15-24 ans): 0,5 % pour les jeunes hommes et 2 % pour les jeunes femmes
Prévalence de la tuberculose: 215 pour 100 000 personnes
Nombre d'adultes vivant avec le VIH: 12 000 (dont 7000 femmes)
Nombre de décès causés par le VIH chez les adultes et les enfants (pour l'année passée): 660

Estimations, source : Fiche épidémiologique sur le VIH/SIDA, 2008, ONUSIDA/OMS/UNICEF & Statistiques de l'OMS sur la tuberculose (2006-7)

Clerical and Commercial Workers' Union (CCWU)

Création: 1948
Nombre de membres : 2002 dont 844 femmes
Secteurs/professions organisés : Transport, commerce, postes, secteur graphique, média, divertissement et tourisme, finances et secteur bancaire

LE CCWU EN MARCHÉ CONTRE LE VIH/SIDA AU TRAVAIL

Le taux de prévalence moyen du VIH aux Caraïbes est le plus élevé après celui de l'Afrique subsaharienne. Les gouvernements dans la région ont rapidement réagi et la société civile est également mobilisée. Malgré cela, l'accès aux services nécessaires de prévention et de traitement n'est pas universel et les syndicats notent que de nombreuses travailleuses et travailleurs ne disposent pas de programmes VIH/SIDA sur leur lieu de travail. Ils constatent également les fortes retombées de l'épidémie dans le secteur des transports.

Stratégie syndicale : Une politique et un programme sur le VIH/SIDA pour tous les lieux de travail et un représentant de la main-d'œuvre aux principales instances nationales de lutte contre le SIDA

L'affilié de l'ITF, le CCWU, travaille avec le gouvernement et les employeurs pour parvenir à ce que chaque lieu de travail ait sa politique sur VIH en commençant par les sociétés où il représente des salariés. Selon la politique du syndicat, toutes les conventions collectives devraient inclure des dispositions sur le VIH/SIDA et il a établi une série de droits fondamentaux et de normes minimales sur base du Recueil de directives pratiques du BIT sur le VIH/SIDA et le monde du travail. Le syndicat en a largement fait la publicité auprès des autres syndicats et des employeurs.

Les employeurs ont été impliqués dès le début. Le syndicat a organisé des ateliers de sensibilisation avec le soutien du gouvernement et a fait participer des directeurs et des cadres au processus. « Au début, certains employeurs n'étaient pas intéressés. Il a fallu insister pour les convaincre de participer. Mais aujourd'hui, il existe une bonne collaboration entre la main-d'œuvre et la direction ainsi qu'une action tripartite grâce au soutien du gouvernement », explique Sherwood Clarke, coordonnateur VIH/SIDA du CCWU.

La reconnaissance du rôle constructif et efficace des syndicats dans le combat contre la maladie a convaincu l'Instance de coordination nationale (CCM) du Fonds mondial de lutte contre le sida, la tuberculose et le paludisme de faire participer les organisations syndicales. La CCM est chargée de concevoir des propositions à soumettre au Fonds mondial et d'utiliser les fonds octroyés. En 2007, le CCWU a obtenu un siège au sein de la CCM à l'issue d'un scrutin démocratique.

Que ce soit au sein de l'Instance de coordination nationale ou dans de nombreux autres forums, le CCWU s'applique activement à convaincre le gouvernement d'adopter une vue générale des problèmes entourant l'épidémie et des moyens les plus efficaces de les combattre, y compris le redressement du système de santé et le développement des infrastructures. Le syndicat travaille également directement avec deux départements gouvernementaux pour s'attaquer aux risques précis de VIH dans le secteur des transports en se concentrant sur le rôle des familles dans la protection de la main-d'œuvre.

Activités

- Promotion du dépistage volontaire et de l'accompagnement psychologique conjointement aux employeurs ;
- Activités permanentes de sensibilisation notamment au travers d'informations sur les infections sexuellement transmissibles, de discussions sur le VIH et le sexe lors de la Journée mondiale de la lutte contre le SIDA, de rassemblements à l'occasion du Premier mai, soulignant le problème des stigmatisations et des discriminations allant de pair avec le VIH ;
- Un réseau de pairs éducateurs soutenu par des formations, un suivi, des cours de perfectionnement et un lien électronique entre l'équipe des pairs éducateurs et celle des formateurs ;
- Un système d'orientation pour garantir l'accès aux systèmes d'accompagnement social ;
- Une campagne spécifique contre la stigmatisation et la discrimination.

Enjeux

Pour l'organisation syndicale, enjeux riment avec augmentation du niveau de vie des travailleuses et des travailleurs, lutte contre la pauvreté et diminution de la vulnérabilité face au VIH, mais également avec prises de contact avec les jeunes à l'école et reconnaissance du VIH/SIDA comme un problème lié aux droits humains.

Le CCWU a mené une enquête de référence dans dix compagnies à la fin de l'année 2008 pour déterminer l'ampleur des comportements à risques, l'attitude à l'égard des collègues vivant avec le VIH et l'existence de politiques et de programmes d'entreprise sur le VIH/SIDA. Il a ainsi découvert que 19 % des hommes interrogés avaient des relations sexuelles non protégées avec des personnes qui n'étaient ni leur épouse ni leur partenaire directe et que 40 % des personnes ayant répondu à l'enquête étaient convaincues qu'un travailleur qui révélait sa séropositivité serait renvoyé. Le même nombre de personnes indiquaient par ailleurs qu'elles se sentiraient mal à l'aise de travailler avec une ou un collègue séropositif. En outre, les femmes étaient plus nombreuses que les hommes à concevoir favorablement l'utilisation des préservatifs et aucune des dix sociétés n'avait de politiques ou de services VIH.

« Les stigmatisations, et les discriminations qui en découlent, relatives au VIH s'avèrent être les obstacles les plus tenaces à la prévention efficace du VIH. Elles sont souvent liées à la peur et au manque de compréhension de la maladie et empêchent les individus de négocier des rapports sexuels moins risqués, de faire des tests, de révéler leur statut à leurs partenaires ou de se faire soigner. De nombreux chauffeurs avouent ne pas rechercher de traitement contre le VIH ou d'autres infections sexuellement transmissibles parce qu'ils craignent les stigmatisations et les discriminations. » CCWU

Résultats jusqu'à présent

- Un comité tripartite national sur le VIH/SIDA et le travail est en place (gouvernement, employeurs et travailleurs) ;
- Capacités accrues du gouvernement, des employeurs et des travailleurs d'agir envers le VIH/SIDA sur le lieu de travail, menant à des changements d'attitude ;
- Diminution de la discrimination sur le lieu de travail à l'encontre des personnes atteintes du VIH/SIDA et attitudes plus ouvertes et positives de la part des collègues : une plus grande prise de conscience des droits a permis à la main-d'œuvre elle-même de rapporter des infractions à la politique VIH. Le syndicat prend alors les actions qui s'imposent ;
- Volonté accrue des proches et des membres de la communauté de prendre soin des personnes qui vivent avec le VIH ;
- Systèmes en place pour les services de dépistage volontaire et d'accompagnement psychologique : 5 000 travailleurs testés entre le 17 et le 20 novembre 2009.

Pour les dix sociétés qui ont fourni les données de référence (voir plus haut), on ne dispose pas encore de données de suivi sur les attitudes ou les comportements, mais l'action du CCWU

a permis à la moitié des compagnies de finaliser une politique sur le VIH/SIDA vers la fin de 2009. Les autres devaient achever la procédure au trimestre suivant.

Enseignements tirés

- La coopération entre la main-d'œuvre et la direction permet de réduire les stigmatisations et les discriminations.
- L'action tripartite, incluant le gouvernement, permet d'améliorer la coordination, de promouvoir des programmes sur le lieu de travail et d'inscrire le VIH/SIDA dans l'action des autorités concernées.
- Les lieux de travail n'ont pas besoin de tous les services relatifs au VIH, mais peuvent i) accroître la prise de conscience et encourager le recours aux services, notamment de dépistage volontaire et d'accompagnement psychologique, et ii) établir un système de référence pour les systèmes communautaires.
- Le principe de base selon lequel les structures pour le SIDA, y compris les Instances de coordination nationale, devraient être multisectorielles, diversifiées et représenter tous les segments de la communauté, implique impérativement que l'on réserve une place aux travailleurs à la table des négociations.

Projets pour l'avenir

Le CCWU s'est engagé à aller de l'avant en fournissant un forum pour y mener des discussions ouvertes sur les problèmes au travail sur base d'expériences personnelles de travailleuses et de travailleurs vivant avec le VIH.

Les domaines prioritaires sont : les politiques sur le VIH/SIDA en entreprise, les règles et règlements du personnel, y compris l'assurance maladie, les processus de recrutement, le soutien aux travailleurs vivant avec le VIH.

Le syndicat étend également son programme d'ouverture aux travailleurs et à leur famille au sein de la communauté en se concentrant sur les soins et le soutien pour ceux qui sont directement touchés par le VIH.

Coordonnées

Sherwood Anthony Clarke
Coordonnateur VIH/SIDA

Clerical and Commercial Workers' Union
140 Quamina Street,
P.O. Box 101045,
Georgetown, Guyana

+592(0)225 2822 / 225 2827
ccwu.union@networksgy.com
sherwooduni@yahoo.com



HONDURAS



Population: 7 106 000

Prévalence nationale chez les adultes: 0,7%

Prévalence chez les jeunes (15-24 ans): : 0,7 % pour les jeunes hommes et 0,4 % pour les jeunes femmes

Prévalence de la tuberculose: 71 pour 100 000 personnes

Nombre d'adultes vivant avec le VIH: 26 000 (dont 7 400 femmes)

Nombre de décès causés par le VIH chez les adultes et les enfants (pour l'année passée)
1 900

Estimations, source : Fiche épidémiologique sur le VIH/SIDA, 2008, ONUSIDA/OMS/UNICEF & Statistiques de l'OMS sur la tuberculose (2006-7)

Sindicato de Trabajadores de la Empresa Nacional Portuaria (SITRAENP)

Création: 1967

Nombre de membres: 604 dont 180 femmes

Secteurs/professions organisés: Dockers

Lutter contre la stigmatisation dans les ports liée au VIH

Dix-sept pour cent de la population d'Amérique centrale vit au Honduras, mais 60 pour cent des Centraméricains séropositifs s'y concentrent. Le SIDA est la principale cause de décès des Honduriennes en âge d'avoir des enfants et la deuxième cause d'hospitalisation des hommes et des femmes. Les infections sexuellement transmissibles sont courantes et le préservatif lors de rapports sexuels risqués est rarement utilisé. Il convient de noter que 40 pour cent de la population hondurienne a moins de 24 ans.

Stratégie syndicale : Intégrer la riposte au VIH/SIDA aux activités principales du syndicat et à celles menées sur le lieu de travail, en partenariat avec des institutions nationales et internationales

Le SITRAENP reconnaît la menace que représente l'épidémie pour ses membres et pour la société en général. Depuis 2008, l'organisation syndicale a intégré des activités sur le VIH/SIDA à son programme syndical pour protéger les travailleurs et soutenir la riposte gouvernementale à l'épidémie. Elle travaille avec plusieurs partenaires : d'un côté, avec des programmes SIDA gouvernementaux, municipaux et non gouvernementaux, et de l'autre, avec des syndicats nationaux et internationaux. En plus du soutien de l'ITF, le SITRAENP bénéficie de projets de renforcement de la fédération syndicale danoise, 3F, au sein desquels le VIH/SIDA est un élément central. Ces projets s'adressent aux dockers et aux membres des communautés avoisinantes avec lesquels ils sont en contact.

Activités

- Le SITRAENP organise régulièrement des sessions d'éducation sur le VIH/SIDA sur les lieux de travail avec le soutien d'un groupe de pairs éducateurs formés, et distribue des informations et du matériel d'éducation ;
- Le syndicat dispose d'un programme de distribution de préservatifs sur les lieux de travail ;
- Il a lancé une campagne à long terme pour réduire les stigmatisations et les discriminations au travail qui prévoit des ateliers sur la stigmatisation pour les enfants des travailleurs ;
- L'organisation syndicale organise, en partenariats avec d'autres syndicats, des rassemblements et d'autres activités sur le VIH/SIDA à l'occasion de la Journée mondiale de lutte contre le SIDA, du Premier mai, de la Journée internationale de la femme et d'autres journées nationales importantes.

Enjeux

Ils découlent du rejet et des idées fausses à propos du VIH/SIDA de la part des membres et du manque d'engagement de la direction de la société à entreprendre des programmes VIH/SIDA sur les lieux de travail.

Le syndicat rencontre également des difficultés à obtenir régulièrement du matériel d'éducation et des préservatifs de la part du programme SIDA du gouvernement et des autorités sanitaires locales. Le financement des activités sur le VIH/SIDA est toujours ardu, difficulté que le syndicat tente de surmonter grâce aux partenariats et aux collaborations.

La prédominance de la culture du « macho » et la faible utilisation de préservatifs sont également des obstacles à la prévention : le Honduras a en effet le plus haut taux de grossesse chez les adolescentes d'Amérique centrale.

Résultats jusqu'à présent

- Le SITRAENP a identifié et formé un groupe de pairs éducateurs pour que les membres prennent conscience du problème et pour offrir un soutien ;
- La campagne pour combattre les stigmatisations et les discriminations au travail est bien établie et remporte des succès au niveau de la protection des droits de la main-d'œuvre ;
- Le syndicat a négocié une convention collective avec la direction du port qui comprend des dispositions sur le VIH/SIDA prévoyant l'accès à un service de dépistage volontaire et d'accompagnement psychologique et au traitement antirétroviral pour les travailleurs dont le test est positif.

Enseignements tirés

- Pour la planification, la mise en œuvre et la pérennité des actions, il est essentiel de disposer d'une équipe de base composée de membres dévoués ;
- La mise en place de partenariats avec des organisations nationales et locales, y compris de personnes vivant avec le VIH, est importante pour le soutien technique, financier et moral ;
- Les progrès en termes de prévention du VIH ne sont possibles qu'en combattant les idées fausses et en aidant les personnes à comprendre les risques qu'elles encourrent et les responsabilités de chacun en matière de VIH/SIDA.

Projets pour l'avenir

La prochaine étape est de parvenir à éduquer 300 travailleurs, parents et membres de communautés avoisinantes en matière de VIH/SIDA.

Le SITRAENP poursuivra sa campagne contre la stigmatisation et la discrimination au travail liées au VIH/SIDA, et des articles sur le VIH/SIDA seront régulièrement publiés dans les bulletins du syndicat.

Le syndicat présentera davantage de dispositions sur le VIH/SIDA lors de la prochaine série de négociations collectives avec la direction.

Le SITRAENP va travailler conjointement avec une organisation sœur, le SIREMAH, pour organiser des pêcheurs et prévoir des activités VIH/SIDA.



Contact details

Nitzia Haydee Izaguirre Toro

Sindicato de Trabajadores de la Empresa Nacional Portuaria (SITRAENP)
7 Avenue entre 9 y 10 9 Calle
Barrio Copen
Puerto Cortés
Honduras

+504 (0)665 0304; +504 (0)665 5519
sitraenp@sescomnet.com

INDE



Population: 1 169 000 000
Prévalence nationale chez les adultes: 0,3%
Prévalence chez les jeunes (15-24 ans): 0,3 % pour les jeunes hommes et 0,3 % pour les jeunes femmes
Prévalence de la tuberculose: 299 pour 100 000 personnes
Nombre d'adultes vivant avec le VIH: 2 400 000 (dont 880 000 femmes)
Nombre de décès causés par le VIH chez les adultes et les enfants (pour l'année passée): non communiqué

Estimations, source : Fiche épidémiologique sur le VIH/SIDA, 2008, ONUSIDA/OMS/UNICEF & Statistiques de l'OMS sur la tuberculose (2006-7)

All India Railwaymen's Federation (AIRF) National Federation of Indian Railwaymen (NFIR)

Nombre de membres: L'AIRF (créée en 1924) compte 24 affiliés représentant environ 1 million de membres. La NFIR (créée en 1949) compte 24 affiliés représentant environ 900 000 membres. Les affiliés sont présents dans différentes zones géographiques du pays.

CHEMINS DE FER INDIENS : UN POINT DE RENCONTRE POUR L'ÉDUCATION SUR LE VIH/SIDA

Même si la prévalence chez les adultes ne dépasse pas le pour cent, l'Inde compte toujours environ 2,25 millions de personnes vivant avec le VIH, dont 90 % en âge de travailler. L'épidémie n'est pas équitablement répartie puisque c'est dans quatre états du Sud que se trouvent plus de 60 pour cent des personnes vivant avec le VIH. Elle touche aussi plus spécifiquement les travailleurs du sexe, les hommes ayant des rapports sexuels avec d'autres hommes et les utilisateurs de drogues intraveineuses. La mobilité pose également problème : les travailleurs du secteur des transports et les migrants courent davantage de risques. Avec l'évolution naturelle de l'épidémie, la proportion de femmes vivant avec le VIH augmente (38 pour cent en 2005), surtout en zones rurales.

Les syndicats de cheminots tentent d'identifier les risques spécifiques et la vulnérabilité de leurs membres. La NFIR a ainsi découvert que les bagagistes non organisés à Hyderabad, souvent des travailleurs migrants, couraient

plus de risques de contracter le VIH. Une enquête sur les connaissances, attitudes et pratiques a établi que les connaissances relatives à la transmission du VIH de près de la moitié des bagagistes des chemins de fer n'étaient pas exactes et qu'environ un tiers d'entre eux entretenaient des rapports sexuels avec plusieurs partenaires.

Stratégie syndicale : Actions communes pour combattre les stigmatisations, sensibiliser et promouvoir la prévention

Le VIH/SIDA est un problème qui a rassemblé plusieurs syndicats indiens. En 2007, cinq centrales syndicales d'Inde ont publié une déclaration commune d'engagement contre le VIH/SIDA.

Dans le secteur des transports, les deux fédérations nationales de cheminots, ainsi que des syndicats de gens de mer, de dockers et de travailleurs portuaires, de travailleurs du transport par route et de l'aviation civile, se sont concertés pour élaborer un programme commun sur le VIH/SIDA. Ensemble, ils représentent plusieurs millions de travailleurs des transports et couvrent plus de la moitié des états indiens. Ils ont travaillé conjointement pour plaider en faveur d'une politique VIH/SIDA pour les chemins de fer indiens. Outre des programmes d'éducation pour leurs membres, ils tirent avantage de leurs multiples points de contact avec le public pour mener des campagnes dans le but d'accroître la prise de conscience et de rompre le silence et les stigmatisations qui entourent le VIH/SIDA. Ensemble, ils ont notamment organisé des rassemblements, des expositions, des programmes et des séminaires de sensibilisation, des représentations de théâtre de rue, des spectacles culturels, des distributions de préservatifs et des centres pour les dons de sang.

Pour donner une suite à l'étude des connaissances, attitudes et pratiques menée auprès des bagagistes (voir plus haut), le South Central Railway Employees' Sangh, un affilié à la NFIR, a uni ses forces à celles de l'Indian National Trade Union Congress, de l'AIDS Control Society de l'état d'Andhra Pradesh et de l'OIT pour éduquer et fournir des services. Une personne de référence a été désignée, des pairs éducateurs ont été formés, deux distributeurs de préservatifs ont été mis en place et des systèmes d'orientation ont été créés pour le traitement des infections sexuellement transmissibles ainsi que pour le conseil et dépistage du VIH.

Le Comité des femmes du Southern Railway Mazdoor Union, un affilié de l'AIRF, a mis en place un comité spécial - Red Ribbon Committee - dans la foulée d'un programme d'éducation de l'ITF sur le VIH/SIDA qui a permis la formation de 25 pairs éducateurs (12 femmes et 13 hommes). Ce comité mène désormais les activités du syndicat à l'intention de ses membres et du public en général. Il s'applique tout spécialement à faire participer les hommes, car les femmes sont en général plus actives dans les activités de sensibilisation au VIH, comme pour la plupart des problèmes d'ordre social.

Activités

- Preuve de l'intégration du VIH/SIDA dans les affaires principales du syndicat, tous les en-têtes de lettre et les enveloppes de la NFIR portent un message sur la prévention du VIH.

- Le South Central Railway Employees' Sangh mène régulièrement des sessions d'éducation sur les lieux de travail pour des superviseurs de cheminots.
- Chaque année, à l'occasion de la Journée mondiale de la lutte contre le SIDA et de la Journée internationale de la femme, l'AIRF organise une campagne d'information du public sur le VIH/SIDA, qui inclut parfois des événements sportifs, dans et à proximité de gares. La fédération insiste particulièrement sur le dépistage volontaire du VIH et d'autres IST.
- Le Northern Railwaymen's Union, un affilié de l'AIRF, a organisé une campagne à moto pour sensibiliser au VIH/SIDA. Un groupe de 25 motards ont parcouru 1 500 km de Lucknow à Jammu et se sont arrêtés aux gares, villages et villes sur la route pour diffuser des informations sur le VIH et combattre les stigmatisations.
- Les syndicats de cheminots ont soutenu le projet Red Ribbon Express, conçu par la National AIDS Control Organization et la Fondation Rajiv Gandhi. Parti le 1er décembre 2007, le train a voyagé dans toute l'Inde pendant un an pour accroître la prise de conscience à propos du VIH/SIDA. L'expérience a ensuite été prolongée d'une année pour visiter davantage de gares et de villages.
- Les syndicats jouent, du reste, un rôle crucial dans la collecte de sang. Les syndicats de cheminots organisent régulièrement des centres pour les dons de sang volontaires dans des sections de tout le pays et s'assurent que des dépistages du VIH sont menés pour le sang ainsi collecté.

Enjeux

Les discriminations et les stigmatisations sont profondément enracinées dans la société indienne et les syndicats rapportent de nombreux cas de renvois liés au statut VIH et de rejets des personnes vivant avec le VIH de la part de leurs collègues et même de leur famille.

La taille de l'Inde et la fluctuation des taux de prévalence et des types d'épidémie rendent difficile la diffusion de messages uniques et cohérents dans tout le pays.

Résultats jusqu'à présent

- À deux occasions, l'intervention du syndicat a permis de sauver la vie de travailleurs, infectés par le VIH et désavoués par leurs proches directs, qui étaient sur le point de se suicider. Des dirigeants syndicaux ont parlé aux familles et les ont aidées à changer d'opinion.
- Un réseau de 30 pairs éducateurs est en place pour le programme destiné aux bagagistes des chemins de fer : ils ont été formés et ont régulièrement suivi des cours de perfectionnement. Des enquêtes révèlent de meilleures connaissances et compréhension du VIH, ainsi qu'une plus forte utilisation des préservatifs.
- Chaque année, les cheminots indiens donnent environ 0,25 million unités de sang, testées par le service médical des chemins de fer et ensuite utilisées lors de transfusions.

« Le VIH/SIDA est un problème qui relève du lieu de travail. Les syndicats – en tant qu'acteurs principaux du lieu de travail – aident à endiguer la propagation du VIH/SIDA. Ils partagent le même contexte que les personnes qu'ils représentent de sorte que les messages qu'ils diffusent sont plus facilement acceptés », explique Nishi Kapahi du Bureau de l'ITF à Delhi.

Enseignements tirés

- Les programmes fonctionnent mieux lorsqu'une personne de référence est responsable, surtout si des fonds sont disponibles pour qu'elle/il puisse travailler à plein temps.
- Les actions de promotion auprès de la direction ont permis d'obtenir un soutien pratique comme la fourniture d'infrastructures pour les activités et la possibilité de se libérer de son travail pour suivre des activités d'éducation. Toutefois, toutes les directions ne participent pas encore.
- La participation de personnes vivant avec le VIH et de leurs associations est très efficace pour combattre les stigmatisations.
- Il est important d'établir des liens avec l'AIDS Control Society de l'état pour améliorer les services fournis aux membres et permettre aux syndicats de poursuivre leurs programmes.
- L'éducation par les pairs est particulièrement efficace auprès des femmes qui se sentent tout de suite plus à l'aise lorsque d'autres femmes comme elles discutent de problèmes liés au SIDA.

Projets pour l'avenir

L'AIRF négocie avec le Conseil des chemins de fer pour obtenir l'inclusion d'au moins une session sur le VIH/SIDA au programme officiel de formation des chemins de fer indiens. Il s'agirait de bénéficier des dispositifs en place pour la formation continue des cheminots prodiguée par un réseau national d'institutions de formation.

Plusieurs syndicats envisagent d'étendre leurs programmes d'éducation sur le VIH/SIDA aux conjoints et membres de la famille.

Coordonnées

M. Shiva Gopal Mishra
Secrétaire Général

All India Railwaymen's Federation
4 State Entry Road,
New Delhi 110 055
Inde

+91 11 2334 3493
airfindia@yahoo.co.in

M Raghaviah
General Secretary

National Federation of Indian Railwaymen
3 Chelmsford Road
New Delhi 110 055
Inde
+91 11 2334 3305
nfir@satyam.com



KENYA



Population : 37 000 000
Prévalence nationale chez les adultes : 7,1 % - 8,3 %
Prévalence chez les jeunes (15-24 ans) : 2,4 % pour les jeunes hommes et 8,2 % pour les jeunes femmes
Prévalence de la tuberculose : 334 pour 100 000 personnes
Nombre d'adultes vivant avec le VIH : 1,6 million (dont 1 million de femmes)
Nombre de décès causés par le VIH chez les adultes et les enfants (pour l'année passée) : 100 000

Estimations, source : Fiche épidémiologique sur le VIH/SIDA, 2008, ONUSIDA/OMS/UNICEF & Statistiques de l'OMS sur la tuberculose (2006-7)

Kenya Dockworkers' Union

Création : 1954
Nombre de membres : 6 500, dont un tiers de femmes
Secteurs/professions organisés : Dockers

BRISER LE SILENCE AUX PORTS DU KENYA : FOOTBALL, TÉMOIGNAGES ET UNE POLITIQUE SUR LE VIH/SIDA AU TRAVAIL

L'épidémie de VIH touche fortement le Kenya même si, ces dernières années, le nombre d'infections a diminué. La plupart des Kenyans séropositifs ne connaissent pas leur statut VIH, de sorte que le gouvernement a mis en place un programme dont l'objectif est de tester 80 % de la population d'ici 2010. Les autorités ont lancé des campagnes accélérées de conseil et de dépistage du VIH au sein d'infrastructures de soins, de services mobiles de dépistage volontaire et d'accompagnement psychologique, à domicile (porte à porte), lors de camps sanitaires et à d'autres occasions.

Les autorités portuaires du Kenya (Kenya Port Authority - KPA) emploient environ 7 000 personnes, des hommes pour la plupart. Selon les estimations, vers le milieu des années 1990, environ 27 % d'entre elles étaient séropositives, près de 12 membres du personnel et/ou personnes à leur charge mouraient chaque semaine, et les autorités étaient confrontées à une hausse des frais de fonctionnement et à une baisse de la productivité.

Stratégie syndicale : Combattre la stigmatisation, promouvoir les services de dépistage volontaire et d'accompagnement psychologique, et intégrer les problèmes d'égalité entre hommes et femmes

Les autorités portuaires, KPA, ont commencé à éduquer à propos du VIH dès les années 1990, mais elles n'ont mis en place une politique sur le VIH/SIDA pour leur main-d'œuvre qu'en 2009. L'affilié de l'ITF au Kenya, le Kenya Dockworkers' Union, a joué un rôle essentiel en plaçant en faveur de la politique et en la formulant – il participera également à la surveillance de sa mise en œuvre. Près de 500 travailleurs et superviseurs ont participé à la cérémonie d'inauguration. Des pairs éducateurs issus du syndicat ont eu recours à des pièces et des jeux de rôles pour sensibiliser et le service médical des KPA a monté un centre pour les dons de sang volontaires.

Le principe directeur de la politique est la protection des droits des salariés et des candidats à un poste, dans l'accès à l'emploi, à la formation, à la promotion, aux avantages et aux services. Selon Simon Sang, Secrétaire général du syndicat des dockers (KDWU), « cette politique contribuera à combattre la stigmatisation et la discrimination au travail. [Elle] garantira la mobilisation de ressources pour soutenir et maintenir des programmes VIH/SIDA au travail. Elle ne concerne pas uniquement les travailleurs, mais aussi les personnes à leur charge, et prévoit des antirétroviraux pour ces personnes. »

Le KDWU a mis en place un Comité sur la parité et le VIH/SIDA qui a donné un grand coup de fouet aux activités du syndicat dans ce domaine.

Activités

- Le KDWU dispose d'un programme d'information et d'éducation sur le VIH/SIDA bien établi, prodigué par des pairs éducateurs et qui se concentre sur le dépistage volontaire et les services d'accompagnement psychologique. Par exemple, en collaboration avec les autorités portuaires du Kenya, il a organisé des activités de sensibilisation lors du tournoi annuel de football interdépartemental qui compte une équipe de femmes. Des pairs éducateurs du syndicat y ont joué des pièces de théâtre et récité des poèmes sur les dangers du VIH et du SIDA. Le message clé était : « Les footballeurs devraient toujours porter des chaussures et ne pas jouer pieds nus car le terrain est jonché d'épines » – ce qui signifie qu'ils devraient toujours utiliser des préservatifs et ne pas avoir de rapports sexuels non protégés.
- Le Comité sur la parité et le VIH/SIDA a mis en place des sessions régulières de sensibilisation le vendredi dans différents départements sur le lieu de travail au cours desquelles les membres discutent de problèmes d'égalité entre hommes et femmes et du VIH/SIDA avec le personnel de différentes sections basé sur place.
- Le syndicat et les KPA ont organisé ensemble un atelier sur l'égalité entre les hommes et les femmes et le VIH/SIDA sur l'île de Lamu où la majorité des 100 000 habitants est musulmane. Ses participants ont discuté de thèmes liés

à la sexualité, aux facteurs participant à la propagation du VIH/SIDA et à l'importance de l'autonomisation des femmes dans la prévention des infections et la gestion du VIH/SIDA au travail, y compris la lutte contre les stigmatisations et les discriminations.

- L'organisation syndicale a pris part à un projet pilote de l'ITF avec l'ONG Narrativ qui se sert de témoignages pour briser le silence, chasser la peur et combattre la stigmatisation qui entoure le VIH/SIDA. Depuis toujours, les peuples ont compris et géré leur histoire personnelle grâce à la narration. La mobilité des travailleurs des transports desserre les liens avec leur communauté, les éloigne de leurs valeurs et les déconnecte de leur propre histoire. L'ITF et Narrativ ont organisé quatre ateliers d'un jour pour de petits groupes de personnes partageant les mêmes situations de travail : camionneurs et dockers qui sont fortement stigmatisés en tant que vecteurs du VIH au Kenya, membres d'un groupe de soutien aux séropositifs, médecins et infirmières de la clinique des autorités portuaires, membres du syndicat et de l'ITF.
- Le syndicat travaille également en étroite collaboration avec d'autres affiliés de l'ITF au Kenya, comme le Kenya Long-Distance Truck Driver and Allied Workers' Union, et, ensemble, ils ont organisé un programme d'une semaine de « dépistage volontaire et d'accompagnement psychologique au clair de lune » en collaboration avec le ministère des Transports. Cette action a encouragé les camionneurs et leur a permis de faire un dépistage volontaire pendant la nuit alors qu'ils se reposaient sur des aires de stationnement. Le syndicat a également organisé un défilé de camionneurs et de travailleurs du sexe.

Enjeux

Ils découlent d'une part, du refus, du silence et de la honte, et de l'autre, de la discrimination, de la stigmatisation et du rejet liés au VIH/SIDA. La peur et le manque de connaissances exactes, que le syndicat tente de pallier, engendrent ces sentiments. Les travailleurs des transports sont particulièrement exposés aux risques, mais également à la stigmatisation.

Le syndicat rencontre également des obstacles concrets comme le manque de moyens pour les activités VIH/SIDA, la participation fluctuante des membres et des dirigeants syndicaux, ainsi que des difficultés logistiques à entrer en contact avec les différentes antennes et dépôts des autorités portuaires kenyanes.

Résultats jusqu'à présent

- Actuellement, 826 salariés suivent un traitement ARV et le nombre de nouvelles infections diminue. La productivité a augmenté et les coûts liés au VIH ont diminué. Les autorités portuaires du Kenya sont heureuses de la réussite du programme sur le lieu de travail, succès dû au soutien du syndicat.
- Lors de la semaine de dépistage volontaire et d'accompagnement psychologique que le syndicat a organisée en 2009, 234 dockers ont fait un test.
- Au début de l'activité de narration, seul un participant avait ouvertement avoué sa séropositivité. Lors de la cérémonie

de clôture, 12 personnes ont révélé qu'elles étaient infectées par le VIH et ont témoigné devant l'assemblée. Elles se sont engagées à devenir porte-parole. L'un des participants a déclaré : « Cet atelier a permis à ceux qui se sentaient timides ou hésitants de se débarrasser de la stigmatisation présente depuis si longtemps. En échangeant nos témoignages, nous pouvons accélérer la recherche de solutions à la propagation du VIH/SIDA. »

Enseignements tirés

- Il est essentiel, pour combattre la discrimination, de collaborer avec l'employeur et de formuler ensemble une politique sur le VIH/SIDA.
- Les entreprises sont bien positionnées pour l'éducation à la prévention et pour la protection des droits : le programme VIH/SIDA sur les docks kenyans a encouragé un changement d'attitude, a fourni des soins et du soutien, et a aidé l'employeur et le syndicat à gérer les conséquences de l'épidémie.
- La participation active des travailleurs à l'élaboration d'activités VIH suscite de l'enthousiasme et les programmes y gagnent en pertinence et en efficacité.

Projets pour l'avenir

Le syndicat veillera avec la direction à ce que tous les salariés aient connaissance de la politique sur le VIH/SIDA au travail et supervisera sa mise en œuvre et sa surveillance.

Le programme en entreprise sera étendu aux familles des travailleurs et aux communautés avoisinantes. Il conviendra de trouver d'autres partenaires pour ce travail de proximité.

Un centre de documentation disposant d'informations sur le VIH/SIDA est en cours de formation au siège de l'organisation syndicale. Le syndicat envisage également de produire du matériel comme des affiches, des dépliants et des DVD.

Le programme de toutes les formations techniques du Bandari College, l'institution de formation des autorités portuaires du Kenya, inclura le VIH/SIDA.

Coordonnées

Evans Wamiri
Responsable éducation (VIH/SIDA) du DWU

Kenya Dock Workers Union
PO Box 98207
Mombasa
Kenya

+254 723357216
ewamiri@kpa.co.ke



NÉPAL



Population : 29 331 000 (estimations de 2009)
Prévalence nationale chez les adultes : 0,5 %
Prévalence chez les jeunes (15-24 ans) : 0,3 % pour les jeunes hommes et 0,3 % pour les jeunes femmes
Prévalence de la tuberculose : 240 pour 100 000 personnes
Nombre d'adultes vivant avec le VIH : 68 000 (dont 17 000 femmes)
Nombre de décès causés par le VIH chez les adultes et les enfants (pour l'année passée) : 4 900

Estimations, source : Fiche épidémiologique sur le VIH/SIDA, 2008, ONUSIDA/OMS/UNICEF & Statistiques de l'OMS sur la tuberculose (2006-7)

Nepal Yatayat Mazdoor Sangh (NETWON)

Création : 1990

Nombre de membres : 45 000, dont deux tiers dans le secteur des transports routiers qui compte 200 femmes membres. Le Nepal Cleaning Workers' Union, le Nepal Tourism Workers' Union, le Nepal Taxi workers Union, le Sajha Yatayat Employees Union et le Kathmandu Metropolitan City Driver's Union sont membres de NETWON. NETWON est affilié à la centrale syndicale Nepal TUC-I.

TRAVAILLEURS MIGRANTS, MALADIE MIGRANTE : DES SYNDICATS ENTREPRENNENT DES ACTIONS TRANSFRONTALIÈRES POUR ENDIGUER LE VIH/SIDA

Le Népal connaît une augmentation de la prévalence du VIH dans les populations à risque comme les travailleurs du sexe, les utilisateurs de drogues par voie intraveineuse, les hommes ayant des rapports sexuels avec d'autres hommes et les migrants. Selon les estimations, 1,5 à 2 millions de Népalais migrent à l'intérieur et au-delà des frontières pour des travaux saisonniers et à long terme. De plus, le Népal entretient également de nombreuses relations commerciales avec son voisin, l'Inde.

La disparition de structures sociales traditionnelles peut encourager des pratiques sexuelles risquées comme des

partenaires multiples, y compris le sexe commercial. La majeure partie des migrants et des travailleurs mobiles n'ont pas accès aux informations, aux préservatifs, aux services de soutien qui leur permettent d'avoir des rapports sexuels moins risqués. Une étude de 2002 suggère que la prévalence du VIH est proche de 8 pour cent chez les migrants de retour de Mumbai en Inde.

Stratégie syndicale : Promouvoir la santé et défendre les droits en intégrant le VIH/SIDA aux affaires des syndicats et en étant présents aux frontières pour prodiguer des services de conseil sur le VIH et distribuer des préservatifs

L'affilié de l'ITF, le Nepal Yatayat Mazdoor Sangh (NETWON), est convaincu que le Népal ne pourra mettre au point une riposte viable contre la pandémie qu'en faisant participer les organisations communautaires, dont les syndicats. C'est la raison pour laquelle l'organisation syndicale a intégré le VIH/SIDA à son programme principal. Le processus a débuté auprès des membres de la base du syndicat, au niveau des districts.

Des comités de districts du syndicat ont entamé des programmes de sensibilisation au VIH/SIDA pour leurs membres en organisant des programmes locaux mis en œuvre par l'association du planning familial du Népal dans certains districts et par d'autres ONG. Le thème a été repris par le siège et le VIH/SIDA est désormais considéré comme l'une des activités principales du syndicat. Tous les programmes d'éducation du syndicat prévoient une session sur le VIH/SIDA. NETWON s'est également servi de son congrès national pour sensibiliser ses membres au VIH/SIDA. En 2009, le congrès a adopté une résolution à ce sujet et a accueilli un stand d'information et des événements éducatifs parallèles sur ce thème.

Le syndicat va à la rencontre de ses membres le long des frontières avec l'Inde pour les informer et les éduquer à propos du VIH/SIDA et des dangers de la traite.

Activités

- Les activités permanentes d'éducation de NETWON, organisées avec le soutien de l'ITF et de l'OIT, comprennent des séminaires et des programmes de sensibilisation pour les dirigeants au niveau des districts et pour les responsables nationaux, ainsi que des ateliers pour former les pairs éducateurs et conseillers.
- Le syndicat a étendu ses activités relatives au VIH/SIDA pour y ajouter la sensibilisation à la traite des êtres humains et le soutien des mesures de prévention gouvernementales et non gouvernementales le long de la frontière entre l'Inde et le Népal. Aux côtés d'ONG locales, il a mis en place des kiosques d'information aux arrêts de bus le long de la frontière avec l'Inde. Le syndicat travaille également avec des inspecteurs qui combattent la traite pour la découvrir lorsqu'elle se produit.
- NETWON mène chaque année des actions lors de la Journée mondiale de lutte contre le SIDA et a activement participé à la journée nationale du préservatif, organisée par NANGAN (National NGOs Network Group Against AIDS) et une agence gouvernementale.

Enjeux

La pauvreté du Népal, son instabilité politique et les inégalités entre les hommes et les femmes, combinées aux faibles niveaux d'éducation et d'alphabétisation, mais aussi le rejet, les stigmatisations et les discriminations qui vont de pair avec la maladie, rendent la prévention et le contrôle du VIH particulièrement difficiles. Il faut combattre les mythes et les idées fausses et remédier à l'absence d'informations correctes.

« Il a été dur de parvenir à ce que les gens parlent du VIH et du SIDA, explique Nishi Kapahi, coordonnatrice VIH/SIDA de l'ITF pour la région d'Asie du Sud. L'embarras se lit souvent sur les visages des personnes qui participent à nos programmes. Il est arrivé que des femmes quittent la pièce, refusant de participer à une « discussion honteuse ». Toutefois, lorsque la glace est brisée, les participants informés promettent de rentrer chez eux et d'y partager leurs nouvelles connaissances. »

Résultats jusqu'à présent

- En rendant les soins de santé et les services de prévention du VIH disponibles là où les travailleurs se reposent et se rencontrent, il a été possible d'augmenter le nombre de personnes participant aux dépistages volontaires et recevant des traitements pour des IST, et de modifier les comportements en termes d'utilisation des préservatifs. Cela a également permis de mener une discussion plus ouverte sur le VIH/SIDA et les infections sexuellement transmissibles sur les lieux de travail du secteur des transports.
- Informer à propos du VIH/SIDA et renforcer les capacités des travailleurs des transports qui ont des contacts directs avec le public, et s'en servir comme moyen de sensibilisation a eu un effet de ricochet et a permis à NETWON et à ses partenaires d'entrer en contact avec un nombre considérable de personnes. Des centaines de taxis à Katmandou et des centaines de camions longue distance arborent des autocollants avec des messages sur le VIH/SIDA.
- NETWON a travaillé avec des ONG locales pour que des distributeurs de préservatifs à l'usage des membres du syndicat et du public soient installés dans deux stations-service de Katmandou.
- La sensibilisation gagnant du terrain auprès des dirigeants syndicaux, ils s'impliquent davantage dans les soins à leurs membres et dans leur soutien. Il est arrivé à de nombreuses reprises que les familles et les amis refusent de préparer les funérailles d'une personne décédée à cause du SIDA. Le syndicat se charge alors du service.
- Un certain nombre de travailleurs non organisés ont également rejoint le syndicat grâce à cette campagne de sensibilisation au VIH/SIDA.
- Le syndicat a une bonne réputation dans la société et est également reconnu auprès des ONG, de l'OIT et du ministère de la Santé.

Enseignements tirés

- Il est utile et nécessaire d'entrer en contact avec les travailleurs mobiles et migrants à des étapes de leurs trajets puisqu'ils ont peu d'autres possibilités d'accéder aux informations sur le VIH ou les IST, et aux services connexes.

- Le recours à des pairs éducateurs issus des travailleurs des transports a été une grande réussite pour lever les barrières de la honte et de la stigmatisation.
- Le soutien de la part de la direction du syndicat a été essentiel pour que le VIH/SIDA soit reconnu comme l'une des principales responsabilités de l'organisation.
- Les travailleurs des transports en contact avec le public, notamment les chauffeurs de taxi et les chauffeurs municipaux, peuvent devenir, grâce à une formation et un soutien appropriés, des pairs éducateurs d'un genre nouveau.
- La sensibilisation à l'égard du VIH/SIDA offre l'occasion de souligner le travail des syndicats en général, surtout leur rôle social, et attire de nouveaux membres vers l'organisation.

Projets pour l'avenir

Outre la poursuite et l'extension des programmes d'éducation pour les membres et les travailleurs des transports en général, NETWON a identifié les domaines suivants comme prioritaires à l'avenir :

- Pressions auprès du gouvernement pour qu'il élabore une politique nationale sur le VIH/SIDA pour les travailleurs des transports – recherche de soutiens de la part des employeurs/entrepreneurs du secteur des transports, organisation de réunions avec les autorités concernées et préparation d'un projet de politique pour stimuler une action ;
- établissement de programmes d'ouverture envers les communautés les plus proches des activités du secteur des transports ;
- mise en place de camps sanitaires mobiles, y compris des stands d'information sur le VIH/SIDA, au moins une fois par mois ;
- lancement de programmes transfrontaliers le long de la frontière entre l'Inde et le Népal avec le soutien de syndicats indiens et du Bureau de l'ITF à Delhi ;
- élaboration de programmes visant à modifier les comportements pour les lieux de travail avec du matériel fait sur mesure comme des autocollants, des tracts, des dépliants et des affiches ;
- mise en place d'un plus grand nombre de points de vente de préservatifs sur les lieux de travail – contacts avec les fournisseurs (ministère de la Santé et population).

Coordonnées

Ajay Kumar Rai
Président

Nepal Yatayat Mazdoor Sangh(NETWON)
PO Box 20444
Katmandou
Népal

+977(1)422 2044
ajayrai_sanam@yahoo.com; netwon@wlink.com.np

AFRIQUE DU SUD



Population : 48 500 000
Prévalence nationale chez les adultes : 18,1 %
Prévalence chez les jeunes (15-24 ans) : 5 % pour les jeunes hommes et 14 % pour les jeunes femmes
Prévalence de la tuberculose : 998 pour 100 000 personnes
Nombre d'adultes vivant avec le VIH : 5,7 millions (dont 3,2 millions de femmes)
Nombre de décès causés par le VIH chez les adultes et les enfants (pour l'année passée) : 350 000

Estimations, source : Fiche épidémiologique sur le VIH/SIDA, 2008, ONUSIDA/OMS/UNICEF & Statistiques de l'OMS sur la tuberculose (2006-7)

South African Transport Allied Workers' Union (SATAWU)

Création : 1990
Nombre de membres : 130 000, dont environ 18 000 sont des femmes.
Secteurs/professions organisés : 43 000 membres travaillent dans les secteurs du nettoyage et de la sécurité, et 87 000 dans les transports (tous modes confondus) dont 36 000 membres dans le fret routier.

LES CAMIONNEURS CONTRE LE SIDA

En Afrique du Sud, la prévalence du VIH chez les camionneurs est plus élevée que la moyenne nationale. Selon les estimations du National Bargaining Council for the Road Freight Industry (NBCRFI - Conseil national de négociation pour l'industrie du fret routier), 28 000 travailleurs sur 70 000 seraient porteurs du VIH. Une recherche menée en 2001 par le Conseil sud-africain de recherche médicale a établi que 56 pour cent des chauffeurs longue distance de la région du KwaZulu Natal Midlands étaient séropositifs. Cette situation n'est pas sans conséquence, non seulement pour les personnes concernées et leurs familles et communautés qui dépendent d'elles, mais également pour l'économie dans son ensemble : « Notre slogan est Quand les camions s'arrêtent, l'économie s'arrête », explique le président de Trucking Wellness, Tabudi Ramakgolo.

En 2009, le quotidien britannique *The Guardian* annonçait que le nombre de femmes chauffeurs de poids-lourd augmentait à mesure que le VIH/SIDA clairsemait les rangs de leurs confrères masculins. (voir <http://www.guardian.co.uk/world/2009/may/22/women-lorry-drivers-south-africa-hiv>).

Stratégie syndicale : Un partenariat spécifique au secteur pour répondre aux besoins précis des camionneurs pour la prise en charge et le traitement du VIH aussi bien que pour sa prévention

L'initiative Trucking against AIDS est née en 1997, d'un accord entre l'affilié de l'ITF, le SATAWU, et l'organisation d'employeurs du transport routier (Road Freight Employers' Association - RFEA) dans la foulée d'une grève d'un jour organisée pour protester contre le refus de l'industrie du fret de financer des activités de lutte contre le VIH/SIDA. Initiée en 1999 par le NBCRFI, son objectif est de sensibiliser les salariés de l'industrie du transport routier et les travailleurs du sexe au thème du VIH/SIDA et d'autres infections sexuellement transmissibles. Récemment, le programme a changé de nom pour devenir *Trucking Wellness* afin de refléter son intérêt général pour la promotion de la santé plutôt que pour des maladies précises.

Le Conseil regroupe des organisations d'employeurs et des syndicats de l'industrie du transport par route. Le Comité de bien-être, qui s'occupe du programme *Trucking Wellness*, rend des comptes au conseil du NBCRFI. Le ministère des Transports soutient également l'initiative.

Activités

- *Trucking Wellness* a mis au point une politique sur le VIH/SIDA pour les sociétés de transport routier qui propose des directives sur le VIH pour les salariés et les employeurs.
- Les services du programme prévoient des centres de bien-être le long des principales routes aménagés dans deux conteneurs. Des soins de santé de base sont également disponibles, au même titre que des informations sur le VIH, sur d'autres IST et sur une vie saine. Chaque centre emploie un coordonnateur, une infirmière, un formateur et un pair éducateur. Le premier conteneur est entièrement équipé d'un point de vue médical et une infirmière qualifiée fournit des soins de santé, offre des conseils et un dépistage volontaire. Le second conteneur est aménagé pour éduquer et former. Si un chauffeur est testé positivement au VIH dans l'un des centres, il ou elle est renvoyé vers un médecin, un hôpital ou une clinique à proximité de son domicile afin d'y déterminer s'il ou elle a besoin d'un traitement antirétroviral.
- Les services techniques, comme les formations, les tests et les traitements sont prodigués par des spécialistes comme c'est également le cas de certains services de gestion, des recherches, la surveillance et les achats, par exemple. Ils dépendent tous du Comité de bien-être qui est responsable de la politique et du contrôle.

- Le SATAWU dispose également de son propre programme VIH/SIDA et se bat pour montrer l'exemple dans ce domaine délicat. Il organise régulièrement des activités pour promouvoir les services de dépistage volontaire et d'accompagnement psychologique, et faire en sorte que ses membres soient plus nombreux à bénéficier d'un traitement antirétroviral. « Le VIH/SIDA est un problème sur le lieu de travail qui ne trouve pas de solution », reconnaît Randall Howard, ancien Secrétaire général du SATAWU. Il a décidé de montrer l'exemple en faisant un dépistage du VIH dans le cadre des activités du syndicat pour la Journée mondiale de lutte contre le SIDA. « Se faire tester nous permet à tous de prendre les mesures qui s'imposent pour participer à la prévention du VIH et s'assurer que les personnes infectées bénéficient toujours d'une certaine qualité de vie », poursuit Randall Howard. Il était disposé à rendre ses résultats publics pour donner du courage aux membres et « qu'ils envisagent de relever eux-mêmes le défi ». Il y avait toujours « d'énormes difficultés à parler du VIH/SIDA, et a plus fortes raisons de reconnaître que l'on est infecté ou concerné ».

Enjeux

Outre les problèmes universels et constants de la honte et de la stigmatisation, Trucking Wellness se préoccupe également du fait que seul un nombre limité d'opérateurs disposent de leurs programmes VIH/SIDA ou participent à des programmes existants. Le SATAWU et ses partenaires aimeraient que de petits opérateurs de l'industrie du transport routier agissent et que les plus grandes sociétés investissent dans les antirétroviraux. « La perte de chauffeurs expérimentés a des conséquences directes sur la productivité de l'industrie », explique Tabudi Ramakgolo.

Résultats jusqu'à présent

- Il existe aujourd'hui 15 centres de bien-être qui prodiguent des soins de santé de base et des services complets comme :
 - traitement des IST
 - éducation, conseils et dépistage du VIH/SIDA
 - distribution de préservatifs
 - services généraux de santé, y compris le traitement du diabète et de la tuberculose
 - compléments alimentaires et nutritionnels
 - traitements antirétroviraux gratuits à tous les chauffeurs dont les employeurs sont inscrits auprès du NBCRFI ; la confidentialité est garantie.
- La distribution de traitements antirétroviraux est le fait le plus important car le programme n'était pas agréé au préalable. Un fournisseur de services a été sous-traité pour fournir des traitements ARV et un soutien.
- Lorsque les traitements antirétroviraux n'étaient pas disponibles, l'attention se portait sur les infections sexuellement transmissibles. « Plus ou moins 30 routiers visitent les centres de bien-être toutes les nuits, explique Louis Hollander, ancien président de Trucking Wellness. Nous nous concentrons principalement sur les IST parce

qu'elles augmentent les risques qu'une personne contracte le VIH. Notre plus grand succès a été d'abaisser de 17 % le nombre d'IST parmi les camionneurs. »

Enseignements tirés

- Des programmes ciblés sur les besoins, les contextes et les cultures des populations à risque sont des éléments indispensables de programmes nationaux visant à parvenir à l'accès universel à la prévention, à la prise en charge et au traitement du VIH, et au soutien. Il convient d'interpréter plus largement et de comprendre de façon plus approfondie les risques et la vulnérabilité.
- Les partenaires de Trucking Wellness conviennent que la meilleure façon d'entrer en contact avec les chauffeurs est de combiner des programmes internes et des cliniques sur les routes.
- Rassembler des syndicats et des employeurs du secteur pour des activités concrètes et ciblées a permis de renforcer la confiance, de regrouper les moyens et d'accroître la couverture.

Projets pour l'avenir

Trucking Wellness entend étendre son réseau pour offrir à la main-d'œuvre de l'industrie un choix plus vaste de centres et un meilleur accès aux services. Pour y parvenir, le programme se concentrera sur la participation d'un nombre accru d'employeurs. La persuasion et la sensibilisation seront donc prioritaires. Quatre cliniques viendront prochainement rejoindre le projet en tant que centres supplémentaires, et des recherches sont régulièrement menées pour déterminer les besoins dans d'autres domaines.

Coordonnées

Tabudi Abner Ramakgolo
 Coordonnateur national pour le secteur
 et coordonnateur sous-régional pour l'Afrique
 australe de l'ITF

South African Transport and Allied Workers' Union
 (SATAWU)
 6ème étage
 Marble Towers
 Corner Jeppe and Von Weiligh Streets
 P O Box 9451 Johannesburg 2001
 Afrique du Sud

+27 11 3336127
 tabudi@satawu.org.za

Trucking Wellness: www.truckingwellness.co.za
 National Bargaining Council: www.nbcrfi.org.za

SUÈDE



Population : 9 120 000

Prévalence nationale chez les adultes : 0,1 %

Prévalence chez les jeunes (15-24 ans) : Inférieure à 0,2 % pour les jeunes hommes et inférieure à 0,2 % pour les jeunes femmes

Prévalence de la tuberculose : 4,6 pour 100 000 personnes

Nombre d'adultes vivant avec le VIH : 6 200 (dont 2 900 femmes)

Nombre de décès causés par le VIH chez les adultes et les enfants (pour l'année passée) : <100

Estimations, source : Fiche épidémiologique sur le VIH/SIDA, 2008, ONUSIDA/OMS/UNICEF & Statistiques de l'OMS sur la tuberculose (2006-7)

Svenska Transportarbetareförbundet (Syndicat suédois des transports)

Création : 1897

Nombre de membres : 63 000, 74 % d'hommes et 16 % de femmes

Secteurs/professions organisés : Camionneurs, chauffeurs de bus et de taxis, dockers, personnels au sol des aéroports, agents de sécurité, ramassage des ordures, opérateurs des usines à gaz et industries connexes.

APPRENDRE SUR LA ROUTE : TRANSMETTRE DES INFORMATIONS SUR LE VIH/SIDA AUX CAMIONNEURS SUÉDOIS

La Suède est un pays européen disposant d'un bon système de santé et de protection sociale. En outre, la prévalence du VIH y est relativement faible. Pourquoi les travailleurs des transports suédois devraient-ils alors se soucier de cette maladie ? La raison est simple : intérêt personnel et solidarité envers les autres vont de pair. À l'ère de la mondialisation, les personnes voyagent et les virus aussi.

Nous avons été submergés d'informations sur le VIH dans les années 1980, mais de nos jours, on a l'impression que le pire

est passé. Pourtant, ce n'est pas le cas. Les taux d'infection dans la plupart des pays industrialisés augmentent, surtout chez les jeunes, même si SIDA n'est plus synonyme de condamnation à mort. La maladie se propage en Europe orientale et la discrimination – y compris sur les lieux de travail – pose toujours problème dans toutes les régions.

Stratégie syndicale : Solidarité internationale dans les transports routiers au travers de moyens de communication adaptés

Les syndicats suédois ont toujours fait preuve de solidarité envers les syndicats du monde entier. Ce projet VIH pour les camionneurs a d'ailleurs vu le jour lors d'une formation sur la solidarité syndicale du Svenska Transportarbetareförbundet.

Markus Pettersson, responsable de la recherche du syndicat, comptait parmi les participants. Avec la journaliste Jessica Ritzén, ils ont eu l'idée de se servir de livres audio pour diffuser des informations sur la façon dont le VIH se propage le long des routes de transport dans le monde et sur les moyens de l'éviter.

Activités

Ils ont commencé à travailler à ce projet en 2006 et l'ont achevé en 2007 avec le soutien du secrétariat de coopération pour le développement syndical international LO-TCO. Des camionneurs, des représentants syndicaux et des spécialistes de différents pays, dont la Suède, l'Afrique du Sud et l'Uruguay, ont été interrogés. Ces entretiens ont été repris dans un documentaire audio pour sensibiliser au problème et encourager des débats entre travailleurs. Ils ont été gravés sur des CD qui ont été distribués gratuitement par l'intermédiaire de neuf bibliothèques d'autoroute sur des aires de repos en Suède où les travailleurs des transports peuvent emprunter des livres audio qu'ils écoutent en conduisant.

Le projet a pris de l'ampleur et compte désormais un site web sur lequel il est possible de visionner une bande-annonce et de télécharger les commentaires audio, ainsi que des informations sur le VIH/SIDA. Le CD contient également une chanson de Luther Martin Kintu spécialement écrite pour le projet et qui se concentre sur le VIH/SIDA d'un point de vue créatif. Un clip vidéo acoustique est disponible sur le site.

Enjeux

Ils découlent du sentiment que le VIH/SIDA est un problème qui ne nous concerne pas et qui n'en est plus un en Suède. Il reste également l'embarras de tous à parler de leur vie privée et sexuelle, ainsi que la tendance à stigmatiser et les clichés qui entourent les personnes atteintes du SIDA. « Les travailleurs des transports ne sont pas, par nature, plus irresponsables que d'autres. Ils se déplacent davantage, c'est tout. Nous espérons que notre livre audio leur permettra de voyager de façon plus sûre », déclare Markus Pettersson.

Résultats jusqu'à présent

- Les 6 000 exemplaires du CD produits en Suède ont été distribués aux personnes visées. Les réactions positives ont poussé leurs auteurs à le traduire en anglais, en polonais et en russe pour que des chauffeurs étrangers circulant en Suède puissent également en profiter. La version anglaise est au format mp3 et peut être téléchargée gratuitement.
- Le site web compte en moyenne environ 700 visites par an.

Enseignements tirés

- Les routiers apprécient les livres audio qui constituent un moyen idéal d'entrer en contact avec les membres du syndicat sur la route. Grâce au réseau existant de bibliothèques le long des routes, il n'a pas été nécessaire de mettre en place un nouveau système de distribution.
- Il convient de rappeler aux travailleurs de Suède, comme à ceux de tous les pays industrialisés, que le VIH/SIDA reste un problème, que le virus est un risque mondial et qu'il n'y a pas de place pour la complaisance dans la prévention contre le VIH.
- Si on leur prodigue les bonnes informations et le soutien adéquat, les travailleurs des transports participent à la riposte et non au problème !

Projets pour l'avenir

Le projet s'est achevé avec les traductions du matériel en polonais et en russe. Les projets pour l'avenir dépendront de l'évolution de la maladie et de l'identification des besoins : il faudra continuer de tenir la situation à l'œil.

Cette étude de cas est inspirée de l'article de Theodor Lundgren (AGENDA n° 1, 2007).

Coordonnées

Markus Pettersson
Responsable du projet

Svenska Transportarbetareförbundet
Box 714
SE-101 33 Stockholm
Suède

+46 10 4803763
markus.pettersson.fk@transport.se



UGANDA



Population : 30 800 000
Prévalence nationale chez les adultes : 5,4%
Prévalence chez les jeunes (15-24 ans) : 1,7% pour les jeunes hommes et 5% pour les jeunes femmes
Prévalence de la tuberculose : 561 pour 100 000 personnes
Nombre d'adultes vivant avec le VIH : 810 000 (dont 480 000 femmes)
Nombre de décès causés par le VIH chez les adultes et les enfants (pour l'année passée) : 77 000

Estimations, source : Fiche épidémiologique sur le VIH/SIDA, 2008, ONUSIDA/OMS/UNICEF & Statistiques de l'OMS sur la tuberculose (2006-7)

Amalgamated Transport & General Workers' Union (ATGWU)

Nombre de membres : 2 733 membres cotisants, dont 385 femmes (décembre 2009) Secteur des transports : 952 membres cotisants, dont 242 femmes.

Secteurs/professions organisés : Aviation, routes et pétrole, gestion des installations (nettoyage et sécurité).

PARTENARIATS TRANSFRONTALIERS POUR LUTTER CONTRE LE VIH/SIDA

Grâce à l'engagement du gouvernement et à la participation de la communauté, l'Ouganda a réduit sa prévalence du VIH à 6 pour cent. Néanmoins, pour les chauffeurs de camion, les taux d'infection sont toujours plus élevés que la moyenne nationale : en 2005, la prévalence estimée du VIH pour les chauffeurs de poids lourd était de 13,5 % le long du Corridor Nord (Morris et Ferguson).

Le Corridor Nord d'Afrique orientale s'étire sur 1 200 kilomètres, reliant Kampala (Ouganda) à la ville de Mombasa (Kenya) sur l'Océan Indien. Des routes de pays voisins – Burundi, République démocratique du Congo, Rwanda, Tanzanie, et Soudan – convergent vers le corridor. Environ 8 000 chauffeurs l'empruntent régulièrement et gagnent en moyenne l'équivalent de 150 dollars américains par mois. On y retrouve également presque le même nombre de travailleurs du sexe qui demandent environ 2 dollars par

client (voir Morris, C. et Ferguson, A. (2007) Sexual and treatment-seeking behaviour for sexually transmitted infection in long-distance transport workers of East Africa).

« Mon mari était chauffeur longue distance. Parfois, il partait pendant deux semaines d'affilée. Je ne savais pas ce qu'il faisait. Nous n'avons découvert sa maladie qu'au stade terminal. Nous avons fait de notre mieux pour qu'il soit soigné, mais il était trop tard. Je voudrais dire à chacun que la vie est précieuse. Dans la vie, il n'y a pas de roue de secours. Si vous faites une erreur, celle-ci finit toujours par vous rattraper. Les chauffeurs de camion doivent être prudents. Et ils doivent se rappeler qu'ils ont une famille dont ils doivent prendre soin. » Caroline Akoch, *AGENDA 2007*

Lors de la Conférence internationale sur le SIDA de 2008 à Mexico, un symposium parallèle a examiné le rôle des routiers dans la propagation du VIH/SIDA en Afrique. Organisé par la North Star Foundation, le Programme alimentaire mondial, l'Organisation internationale des migrations, et l'ITF, le symposium a permis à ses participants d'analyser les causes profondes des risques dans le secteur des transports et de remettre en cause les stéréotypes classiques de « comportements sexuels irresponsables aggravés par les drogues et l'alcool ».

L'émissaire spéciale des Nations Unies pour le VIH/SIDA en Afrique, Elizabeth Mataka, a mis en garde contre la tentation de rendre les chauffeurs routiers responsables de la propagation du virus, insistant sur le fait que leurs mauvaises conditions de travail les rendent vulnérables. L'ITF a également insisté sur le fait que les travailleurs du transport ne sont pas vulnérables uniquement du fait de leur comportement, mais également à cause de facteurs plus profonds, comme les circonstances socioéconomiques ou politiques, et les stigmatisations. Il est très important, parallèlement aux programmes de sensibilisation et à ceux visant un changement des comportements, d'éliminer les causes profondes de cette vulnérabilité. Il convient de faire participer les familles des travailleurs des transports.

Stratégie syndicale : S'attaquer aux causes profondes des risques de VIH, en collaboration avec des organisations syndicales sœurs dans le cadre de la prévention transfrontalière du VIH et élargir les actions à la communauté au sens large

Soutenus par l'ITF, les syndicats concernés se sont réunis en 2007 pour s'attaquer aux conditions de travail le long du Corridor Nord et aux causes profondes de l'exposition des chauffeurs aux risques de contagion. Les participants – à savoir l'Amalgamated Transport & General Workers' Union (ATGWU) ainsi que l'Uganda Long Distance and Heavy Truck Drivers' Association, la Kenya Long Distance Truck Drivers' Association et le Communications and Transport Workers' Union of Tanzania – ont signé un protocole d'accord pour sceller leur coopération transfrontalière en matière d'information et d'éducation relatives au VIH/SIDA.

Ils se concentrent avant tout sur le respect des droits des chauffeurs, de même que sur l'harmonisation et/ou sur la suppression des procédures fastidieuses de dédouanement aux postes frontaliers qui entraînent des retards excessifs et encouragent la corruption. « Avec ces retards, les routiers ont tendance à occuper le temps perdu de différentes manières, y compris par des rencontres sans lendemain », indique le Secrétaire régional adjoint de l'ITF Joseph Katende. Malaba, sur la frontière entre l'Ouganda et le Kenya, est récemment devenu le premier poste-frontière à arrêt unique et d'autres devraient suivre. Des mesures sont prises pour que les postes frontaliers soient ouverts 24 heures sur 24, faisant ainsi passer le temps d'attente de plusieurs jours à moins de trois heures. Grâce aux interventions coordonnées des syndicats sur le VIH/SIDA, ces lieux exposés bien connus du Corridor Nord deviendront des haltes sûres pour les chauffeurs et les autres membres de la communauté.

Activités

- L'ATGWU et des affiliés de l'ITF du Burundi, de République démocratique du Congo, du Kenya et de Tanzanie soutiennent deux projets pour les routiers du Corridor Nord : le projet ROADS financé par l'USAID et l'Initiative des grands lacs sur le VIH/SIDA (GLIA) soutenue par la Banque mondiale. Dans le cadre du projet ROADS, l'ATGWU tient un centre de documentation aux quatre postes-frontières. L'Initiative GLIA lui a permis, en partenariat avec le National Forum of People with HIV/AIDS Networks in Uganda (NAFOPHANU), d'ouvrir trois centres d'information le long du Corridor. Ces centres de documentation aux postes-frontières et d'information aux relais routiers offrent des services identiques et complémentaires. À tous les centres, des coordonnateurs à plein temps surveillent des équipes de pairs éducateurs et de conseillers formés au VIH/SIDA qui organisent, aux centres et lors de visites sur le terrain, des sessions pour les chauffeurs et les membres de la communauté locale.
- Outre des sessions d'éducation prodiguées par leurs collègues, les chauffeurs peuvent effectuer un dépistage volontaire du VIH et recevoir des traitements pour des infections sexuellement transmissibles, le paludisme et la tuberculose. Les routiers séropositifs reçoivent un traitement pour les infections opportunistes et un traitement antirétroviral. L'aspect transfrontalier des services implique que les personnes qui se déplacent peuvent être approvisionnées, même dans le cas d'un traitement antirétroviral, dans les centres de tous les pays participants s'ils en ont besoin.
- Les centres font de « l'édu-musement » (éducation par le jeu) et les camionneurs et les membres de la communauté locale sont invités à jouer à des jeux d'intérieur, comme le billard, à regarder des films, à écouter des orateurs s'exprimer sur le VIH/SIDA et sur d'autres sujets et à prendre part aux discussions. Il est également possible d'accéder à internet. Les centres offrent aussi la possibilité aux syndicats participants de recruter et d'informer les membres en matière de travail et de sécurité routière.
- L'ATGWU négocie avec des employeurs du secteur pour la formulation de politiques relatives au VIH/SIDA sur le lieu de travail.

Enjeux

Des moyens limités empêchent le syndicat de mener à bien des programmes qui répondent correctement aux besoins et aux attentes de tous les membres de différents secteurs et sociétés.

Il est difficile de coordonner et de cibler des projets déployés dans plusieurs pays et mis en place par plusieurs agences. Ils risquent par ailleurs d'ignorer certains besoins précis des bénéficiaires et des organisations qui les mettent en œuvre.

Les camionneurs, par la nature de leur travail, n'ont pas toujours le temps de recevoir un soutien psychologique préalable efficace.

Entrer en contact avec les familles des camionneurs dans le cadre d'interventions sur le VIH/SIDA reste une tâche ardue.

Les employeurs des travailleurs mobiles des transports ne coopèrent pas suffisamment à ces initiatives.

Résultats jusqu'à présent

- Le réseau de plus en plus fourni de centres VIH/SIDA, établis à des points stratégiques sur les itinéraires de transport, permet d'entrer en contact avec des conducteurs chaque jour plus nombreux. Le recours aux services progresse également. Des enquêtes de suivi menées par l'ATGWU ont établi que même si certains chauffeurs continuent de se mettre en danger par leur imprudence, le message à propos relations sexuelles protégées passe. Romano Ojiambo-Ochieng, Secrétaire général, résume ainsi la situation : « En dépit de toutes les difficultés et des obstacles, les résultats sur le terrain nous rendent optimistes. La sensibilisation gagne du terrain et les comportements sexuels à risque disparaissent progressivement. Les chauffeurs fréquentent de plus en plus les centres de documentation et d'information. Les routiers et les communautés se familiarisent avec les services de conseil et de dépistage du VIH. Les préservatifs sont de plus en plus utilisés. »
- Le syndicat aide à garantir l'existence d'une base politique solide grâce à la négociation de dispositions sur le VIH/SIDA avec les employeurs : jusqu'à présent, l'organisation syndicale a signé dix politiques ou conventions collectives comportant des clauses sur le VIH/SIDA.
- En collaboration avec l'Organisation internationale du Travail et l'Union internationale des transports routiers (une organisation d'employeurs), l'ITF a mis au point une boîte à outils pour l'industrie des transports routiers qui comprend un manuel, des films et des lignes directrices que l'ATGWU a aidé à tester sur le terrain et a révisé avant leur finalisation et leur diffusion.

Enseignements tirés

- Il faut accroître la compréhension qu'ont les syndicats du VIH/SIDA et renforcer leurs capacités à mener des activités pour que l'éducation à la prévention touche les membres de leur base et pour renforcer les services de soins et de soutien.
- Étant donnée la nature de l'industrie des transports, la coopération transfrontalière entre syndicats constitue un moyen efficace d'entrer en contact avec des travailleurs des transports grâce à des interventions sur le VIH/SIDA.
- Pour être efficaces, les programmes sur le VIH/SIDA sur le lieu de travail doivent tenir compte de la réalité des comportements sexuels des hommes et des femmes, et doivent, autant que possible, intégrer la dimension de genre.
- L'intégration du VIH/SIDA dans les conventions collectives est une mesure particulièrement efficace puisque les droits sont ainsi préservés et les activités relatives au VIH/SIDA sont intégrées aux projets commerciaux des entreprises.
- Étant donné le faible niveau de moyens financiers et humains de la plupart des syndicats en Afrique, les partenariats sont vitaux pour optimiser les ressources et progresser. Pour l'ATGWU, cela signifie collaborer avec des employeurs et le gouvernement, des ONG, les institutions concernées du système des Nations Unies ainsi que des organisations syndicales sœurs d'autres branches du transport (comme le rail) et d'autres pays.

Projets pour l'avenir

Le syndicat souhaite :

- faire des interventions de qualité sur le VIH/SIDA sur davantage de lieux de travail ;
- intégrer complètement toutes les activités relatives au VIH/SIDA aux programmes et à l'agenda du syndicat pour en garantir la pérennité ;
- faire participer davantage d'employeurs aux actions menées sur les lieux de travail contre le VIH/SIDA et surtout négocier plus de politiques dans l'entreprise et de conventions collectives portant sur le VIH/SIDA.

Coordonnées

Romano Ojiambo-Ochieng
Secrétaire général

Amalgamated Transport and General Workers' Union
PO Box 30407
Kampala
Ouganda

+256 414 232508
atgwu@utlonline.co.ug; mail@atgwu.or.ug

www.atgwu.or.ug
www.africaefuture.org/atgwu



UKRAINE



Population : 46 205 000

Prévalence nationale chez les adultes : 1,6 %

Prévalence chez les jeunes (15-24 ans) : 1,6 % pour les jeunes hommes et 1,5 % pour les jeunes femmes

Prévalence de la tuberculose : 102 pour 100 000 personnes

Nombre d'adultes vivant avec le VIH : 430 000 (dont 190 000 femmes)

Nombre de décès causés par le VIH chez les adultes et les enfants (pour l'année passée) :
19 000

Estimations, source : Fiche épidémiologique sur le VIH/SIDA, 2008, ONUSIDA/OMS/UNICEF & Statistiques de l'OMS sur la tuberculose (2006-7)

Syndicat des travailleurs des chemins de fer et de la construction dans les transports d'Ukraine

Création : Créé en 1905, il rassemble depuis 1958 des syndicats locaux du rail et des industries connexes de toute l'Ukraine.

Nombre de membres : 538 000, dont 187 000 femmes, 120 000 jeunes (de moins de 28 ans) – soit près de 98 % de tous les salariés des chemins de fer ukrainiens

SE SERVIR DU RÉSEAU FERROVIAIRE POUR ENTRER EN CONTACT AVEC LES JEUNES ET LES TRAVAILLEURS

L'Ukraine est l'un des pays d'Europe les plus durement touchés par l'épidémie de SIDA puisqu'en 2006, il hébergeait un cinquième des nouveaux cas de VIH diagnostiqués en Europe et en Eurasie. Les cas de VIH diagnostiqués chaque année en Ukraine ont plus que doublé depuis 2001 et les cas de tuberculose augmentent également.

Jusqu'à présent, le gouvernement et les bailleurs de fonds se sont concentrés sur les groupes à très haut risque comme les utilisateurs de drogues par voie intraveineuse et les travailleurs du sexe. Pourtant, les informations concernant

les nouveaux cas de VIH indiquent que l'Ukraine n'est pas parvenue à contenir le VIH/SIDA et la tuberculose aux groupes à haut risque et que l'épidémie se propage dans toute la société. Les services relatifs au VIH/SIDA et à la tuberculose au niveau local restent médiocres, surtout en termes de prévention.

Alexandr Gnatuk, représentant du Syndicat des travailleurs des chemins de fer et de la construction dans les transports d'Ukraine, explique : « Récemment, une étude a montré qu'une grande majorité de nos membres étaient très préoccupés par le VIH/SIDA et la tuberculose. Ils estiment en outre que les syndicats devraient jouer un rôle prépondérant dans l'information de leurs membres sur la maladie. Notre organisation syndicale a fort à cœur de remplir ses responsabilités sociales en s'attaquant aux problèmes du VIH/SIDA et de la tuberculose. »

Stratégie syndicale : Approches novatrices pour entrer en contact avec des adultes et des jeunes

En collaboration avec l'ONG Labour, Health and Social Initiatives (LHSI), le Syndicat des travailleurs des chemins de fer et de la construction dans les transports d'Ukraine, a conçu un projet comportant trois volets et se concentrant sur les membres syndicaux, les autorités gouvernementales et le public :

- i) renforcement des capacités syndicales et augmentation des ressources pour mener des programmes de prévention du VIH/SIDA et de la tuberculose sur le lieu de travail s'adressant spécifiquement aux jeunes travailleurs ;
- ii) augmentation de la participation et de l'influence des syndicats dans les processus décisionnels, notamment sur le VIH et la tuberculose.
- iii) utilisation du réseau ferroviaire pour fournir des informations au public sur la santé en se concentrant notamment sur les jeunes.

Activités

Le projet se concentre sur trois villes de la région de Donetsk qui est la plus industrialisée d'Ukraine, mais également l'une dont l'incidence de VIH et de tuberculose est la plus forte. Il inclut la formation de pairs éducateurs parmi les cheminots et l'organisation de sessions d'éducation pour les membres syndicaux. Il prévoit également un programme de formation pour l'équipe médicale des chemins de fer de Donetsk et a permis la mise en place de protocoles pour le diagnostic et le traitement des maladies opportunistes, pour la prévention post-exposition et pour la gestion de services de dépistage volontaire et d'accompagnement psychologique.

Certains salariés sont quotidiennement en contact direct avec de nombreuses personnes. Le syndicat, comptant sur la participation active de son Comité des jeunes, organise des formations de prévention spécifiques pour ces groupes de travailleuses et de travailleurs, pour la plupart des chefs de train, des conducteurs de locomotive et des membres du personnel des institutions médicales industrielles.

Dans la mesure où il s'agit du premier programme de prévention combiné pour le VIH/SIDA et la tuberculose en entreprise en Ukraine, une attention particulière est apportée à la conception du matériel que d'autres syndicats ukrainiens pourraient utiliser, comme des manuels, des lignes directrices et des publications sur les meilleures pratiques. Du matériel a également été produit pour une vaste campagne d'information du public, notamment des affiches ont été apposées dans les trains et dans les gares, et un million de dépliants sur le VIH/SIDA et la tuberculose ont été distribués aux passagers des trains.

Le Syndicat des travailleurs des chemins de fer et de la construction dans les transports d'Ukraine participe à des conseils de coordination régionaux et nationaux sur le VIH/SIDA et la tuberculose, et a aidé le ministère du Travail et de la Politique sociale à inclure des dispositions pour les lieux de travail dans la stratégie nationale sur le VIH/SIDA et la tuberculose. Le syndicat a également soutenu la formulation d'une stratégie locale sur le VIH et la tuberculose dans deux des trois villes couvertes par le projet. Il a mené une évaluation de l'exposition des cheminots au risque de tuberculose et a énoncé des recommandations à la direction pour une meilleure détection de la tuberculose.

Enjeux

L'attention exclusive pour les groupes à haut risque a été un obstacle considérable à la promotion de la prévention de base en Ukraine. En dépit des statistiques sur les nouveaux cas de VIH qui montraient clairement que ces groupes à haut risque ne représentaient plus la majorité des nouveaux cas, les pouvoirs publics ont continué de se concentrer sur les traitements en négligeant presque totalement la prévention.

La crise économique mondiale a très fortement touché l'Ukraine et a réduit les investissements privés dans la prévention au travail. Cette situation, associée aux contraintes budgétaires nationales, signifie que les activités sur le VIH/SIDA et la tuberculose menées sur les lieux de travail et dans la communauté en général manqueront très probablement de moyens dans un avenir proche.

Résultats jusqu'à présent

- Le Syndicat des travailleurs des chemins de fer et de la construction dans les transports d'Ukraine est désormais plus à même de mener des programmes de prévention du VIH/SIDA et la tuberculose au travail grâce à la formation de 52 pairs éducateurs qui ont éduqué plus de 12 000 cheminots en matière de VIH/SIDA et de tuberculose. Les membres du Forum des jeunes ont également été formés. Une étude des connaissances, attitudes et pratiques a prouvé que des changements considérables s'étaient opérés au niveau de la compréhension et des comportements.
- Le VIH/SIDA et la tuberculose ont été intégrés dans une convention collective négociée par l'organisation syndicale et des comités en charge de ces thèmes ont été créés au sein d'entreprises liées aux chemins de fer de Donetsk. La direction et les salariés se sont engagés à mener des activités constantes de prévention du VIH et de la tuberculose. Un exemple de l'engagement de la

direction est la fourniture gratuite d'espaces publicitaires dans les trains et les gares dont la location serait revenue à dix mille euros.

- Le fait que les syndicats soient parvenus à prendre la place qui leur revient au sein des instances décisionnelles est une réussite de taille. Le Syndicat des travailleurs des chemins de fer et de la construction dans les transports d'Ukraine est devenu membre du comité spécial du Conseil national de coordination et la prévention au travail a été intégrée à part entière dans la stratégie nationale sur le VIH/SIDA et la tuberculose.

Enseignements tirés

- La coopération entre l'ONG LHSI et les syndicats a été très fructueuse : l'expérience en matière de gestion de projets, de l'élaboration de propositions et de mobilisation des ressources de LHSI a permis de soutenir la stratégie et les activités du Syndicat des travailleurs des chemins de fer et de la construction dans les transports d'Ukraine. « Nous sommes fiers que notre syndicat ouvre la voie en montrant ce que les syndicats peuvent faire pour combattre le VIH/SIDA et la tuberculose. Le projet servira d'exemple pour les autres organisations syndicales en Ukraine et dans d'autres pays de l'ancien bloc soviétique », a déclaré Alexandr Gnatuk.
- La position des syndicats et la valeur des programmes sur le lieu de travail sont renforcées par la participation de représentants syndicaux à l'élaboration des politiques.
- Une étude sur les connaissances, attitudes et pratiques menée au début et vers la fin du projet a montré des résultats très positifs au niveau d'un changement de la compréhension et des comportements au cours de la période relativement courte des 18 mois pendant lesquels les travailleurs ont reçu des informations et une éducation sur le VIH/SIDA et la tuberculose.
- Associer la prise de contact avec de nombreux citoyens (grâce au chemin de fer) et à celle avec de nombreux salariés (grâce au Syndicat des travailleurs des chemins de fer et de la construction dans les transports d'Ukraine) a permis l'organisation d'activités de prévention de grande ampleur, novatrices et efficaces à un moindre coût.
- La mise en place de conseils de coordination sur le VIH/SIDA et la tuberculose à l'échelle locale (municipale) a été efficace pour identifier les priorités locales, accroître la mobilisation de la communauté et encourager la coopération entre le gouvernement, les syndicats, les ONG et les citoyens.

Projets pour l'avenir

Le Syndicat des travailleurs des chemins de fer et de la construction dans les transports d'Ukraine veillera à la mise en place de la convention collective qui inclut des dispositions sur le VIH/SIDA et la tuberculose.

Il encouragera la répliation d'activités du projet par d'autres réseaux ferroviaires et par d'autres syndicats, y compris le partage des résultats du projet (manuels, meilleures pratiques, etc.).

LHSI a signé un protocole de coopération avec l'organisation syndicale pour poursuivre la coopération sur des problèmes liés

au travail – cela pourrait inclure la mise en place de régimes de soins de santé et d'assurance pour les cheminots, financés conjointement par les employeurs, les salariés et le syndicat.

Le Syndicat des travailleurs des chemins de fer et de la construction dans les transports d'Ukraine, grâce à sa représentation au sein du Conseil national de coordination, mettra au point des activités qui seront incluses aux propositions ukrainiennes sur le VIH/SIDA présentées au Fonds mondial de lutte contre le sida, la tuberculose et le paludisme en 2010.

Cette étude de cas a été réalisée grâce au travail Jan Edwin Waanders, consultant basé à Kyiv du Syndicat des travailleurs des chemins de fer et de la construction dans les transports d'Ukraine et de l'ONG LHSI, et d'Alexander Mushenok, Responsable du département des Relations sociales et du Travail et des Travaux domestiques du Conseil syndical.

Coordonnées

Sergii Ivanskyi
Responsable du département des Affaires étrangères

Syndicat des travailleurs des chemins de fer et de la construction dans les transports d'Ukraine
15A Povitroflotskyi Prospekt
03049 Kyiv
Ukraine

+380 44 4650074; +380 67 4085868
foreign.affairs@zalp.org.ua; ivansky@uz.gov.ua

Remerciements

L'ITF souhaite remercier Susan Leather qui a été chargée d'entreprendre cette étude et de rédiger ces études de cas. Nous tenons également à remercier tous les affiliés et militants qui nous ont fait profiter de leurs expériences. Ces études de cas font partie du projet mondial ITF/FNV sur le VIH/SIDA.

Pour d'autres précisions, veuillez contacter education@itf.org.uk



LES SYNDICATS DES TRANSPORTS LUTENT
CONTRE LE SIDA

NON À LA
STIGMATISATION
LIÉE
AU VIH,
NOUS
SOMMES
TOUS
CONCERNÉS



www.itfglobal.org



INTERNATIONALE DES OUVRIERS DU TRANSPORT

49-60 Borough Road Londres SE1 1DR, UK
Tél: +44 (0)20 7403 2733 Fax: +44 (0)20 7357 7871
E-mail : mail@itf.org.uk Internet: www.itfglobal.org